

ELLE PASSE À L'OFFENSIVE, L'AFRIQUE
BÂTIT SA SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE P5

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Mardi 31 mars 2026 / N° 1308 / PRIX 20 DA



Guerre
au Moyen-Orient
**La flambée
du pétrole ébranle
plusieurs pays** P4

Funérailles officielles solennelles à Batna L'ALGÉRIE FAIT SES ADIEUX À LIAMINE ZEROUAL

Liamine Zeroual, un président aimé, proche du peuple, modeste dans son comportement et dans ses relations avec ses proches et amis, jusqu'à toucher les cœurs les plus endurcis, a été accompagné hier par une foule nombreuse à sa dernière demeure. P3



Vingt entreprises nationales participent à « l'International Food & Drink Event 2026 »
L'agroalimentaire algérien séduit sur la scène internationale

Le Salon international des industries alimentaires et des boissons, « International Food & Drink Event 2026 », a ouvert ses portes ce lundi à Londres, au Royaume-Uni, avec une participation algérienne particulièrement remarquée. Selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur, vingt entreprises nationales, actives dans les secteurs de l'agriculture et des industries alimentaires, prennent part à cet événement majeur, qui se déroulera du 30 mars au 1er avril 2026, sous la supervision du ministère et de ses services chargés de la promotion des exportations. Pour Alger, cette présence s'inscrit dans une stratégie claire : accroître la visibilité des produits algériens sur la scène internationale et valoriser leur compétitivité, en particulier dans les filières agricoles et alimentaires, souligne le communiqué. Le ministère du Commerce extérieur considère le salon comme une plateforme privilégiée pour mettre en relation les acteurs des secteurs de l'hôtellerie, de la distribution, de l'importation et de l'exportation. L'événement offre ainsi de précieuses opportunités pour explorer de nouveaux partenariats, consolider les relations commerciales et signer des accords ou contrats de coopération entre opérateurs économiques internationaux. Réunissant des professionnels et experts de premier plan, le salon constitue l'un des rendez-vous mondiaux les plus importants pour les industries alimentaires et des boissons. Il permet aux participants de découvrir les dernières innovations, de se tenir informés des tendances globales du secteur et d'élargir leur réseau commercial. Pour les entreprises algériennes, cette participation ouvre de nouvelles perspectives d'exportation et constitue une occasion unique de renforcer leur présence sur les marchés étrangers.

L'Algérie et l'Inde renforcent leur partenariat stratégique

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Lounès Magramane, a coprésidé, dimanche au siège du ministère, avec Mme Neena Malhotra, secrétaire au ministère des Affaires étrangères chargée de la coopération avec les pays du Sud de la République de l'Inde, les travaux de la 7e session des consultations politiques algéro-indiennes, a indiqué un communiqué du ministère. À cette occasion, les deux parties ont souligné « les liens historiques, ainsi que les relations d'amitié et de coopération unissant l'Algérie et l'Inde, et la dynamique positive des relations bilatérales, notamment à la suite de la visite d'État effectuée en Algérie, en octobre 2024, par la présidente de la République de l'Inde, Mme Droupadi Murmu, et des échanges importants qu'elle a eus avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune », précise le communiqué. Les discussions ont porté sur « les voies et moyens de promouvoir les relations de partenariat stratégique au plus haut niveau, conformément aux potentialités dont disposent les deux pays dans divers domaines, ainsi que sur l'examen du calendrier des prochaines échéances bilatérales afin de les mettre au service des intérêts communs ». « Les deux parties ont également échangé leurs vues sur plusieurs questions régionales et internationales d'actualité d'intérêt commun, notamment celles liées à l'évolution de la situation dans les espaces d'appartenance des deux pays », conclut le communiqué.

MOINS DE SIGNATURES, PLUS DE CLARTÉ
L'Algérie réforme son système électoral

Transparence, impartialité, inclusion des femmes et des jeunes, et recours accru à la digitalisation sont au cœur de ce texte qui entend renforcer la confiance des citoyens dans leurs institutions.

PAR NASSIM T

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Saayoud, a présenté hier aux députés de l'Assemblée populaire nationale le projet de loi organique relatif au système électoral. La séance plénière était présidée par Ibrahim Boughali, président du Conseil, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Najiba Jelali. Le ministre a expliqué que ce texte vise à renforcer les principes démocratiques et à poser des bases légales et organisationnelles solides pour un processus électoral transparent, intègre et neutre, respectueux de la liberté de choix des citoyens. Selon lui, la loi reflète également la volonté de l'État de consolider le parcours électoral et d'instaurer la confiance populaire. Le projet prévoit la réorganisation de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Cette restructuration a pour objectif de garantir que l'institution se concentre pleinement sur ses missions essentielles, notamment la préparation et la supervision des élections, ainsi que le contrôle permanent, tout en distinguant ses tâches des fonctions matérielles et logistiques assurées par le ministère de l'Intérieur. Le texte introduit plusieurs modifications techniques et organisationnelles. Il renforce les mécanismes de contrôle du financement électoral et développe l'usage de la numérisation et du dépouillement électronique afin d'assurer des résultats plus rapides et précis, tout en réduisant les erreurs humaines. Les conditions de candidature sont également revues, notamment le niveau d'instruction, pour garantir que les candidats soient aptes à gérer les affaires publiques. La commission a proposé de réduire le nombre de signatures nécessaires pour présenter des listes de candidature. Cette mesure vise à fa-



ciliter la participation des citoyens tout en évitant les pratiques illégales ou contraires à l'éthique. Le projet assure également une meilleure représentation des femmes et des jeunes au sein des listes électorales. Pour tenir compte des spécificités des nouvelles wilayas, certaines exigences liées aux listes électorales leur sont assouplies, afin de permettre à leurs citoyens de participer pleinement à la vie politique. Selon Said Saayoud, le projet de loi permet de renforcer le rôle de l'Autorité nationale indépendante des élections, de garantir le déroulement des scrutins dans la transparence et la neutralité, et de

clarifier ses relations avec les autres institutions de l'État. Le ministre a également insisté sur l'importance de ce texte pour consolider l'arsenal juridique du système électoral, renforcer la légitimité démocratique et assurer le transfert pacifique du pouvoir. Il a rappelé que ce projet s'inscrit dans le cadre des réformes politiques engagées par le président de la République pour consolider l'État de droit, considéré comme le pilier de la construction de la nouvelle Algérie. Après la présentation, les députés ont échangé leurs avis et proposé des ajustements. Le projet de loi sera soumis au vote mercredi. ■

RELATIONS ALGÉRO-CROATES
Énergie, industrie et agriculture, des axes prioritaires pour la coopération bilatérale

Le ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a mené hier à Zagreb des entretiens en tête-à-tête avec son homologue croate, le ministre des Affaires étrangères et européennes Gordan Grlić Radman, a indiqué le ministère dans un communiqué. Cette rencontre qui s'inscrivait dans le cadre de la visite officielle du chef de la diplomatie algérienne en Croatie a été suivie d'une session de travail élargie regroupant les délégations des deux pays. Les discussions ont porté sur l'évaluation de l'état des relations bilatérales et sur leurs perspectives de développement, en s'appuyant sur les potentialités des deux nations, notamment dans les secteurs de l'énergie, de l'industrie, particulièrement maritime et navale,

de l'agriculture, avec un accent sur l'agriculture saharienne, ainsi que du tourisme et de la formation, précise le communiqué. Les ministres ont également échangé leurs points de vue sur plusieurs questions régionales et internationales, en particulier sur l'escalade militaire au Moyen-Orient et sur le renforcement du partenariat euro-méditerranéen pour assurer la sécurité et le développement des peuples des deux rives de la Méditerranée. Ahmed Attaf a été reçu par le Premier ministre croate, Andrej Plenković. Au cours de cette rencontre, le Premier ministre a chargé le ministre d'État algérien de transmettre ses condoléances et sa sympathie au président de la République ainsi qu'au peuple algérien suite au décès de l'ancien président Liamine

Zeroual. Le ministre Ahmed Attaf a, pour sa part, exprimé sa profonde gratitude pour ce geste de solidarité et a transmis les salutations du président de la République, réaffirmant son engagement à travailler de concert pour dynamiser et renforcer les relations bilatérales dans l'intérêt des deux pays. Cette entrevue a également permis de passer en revue les différents axes de coopération entre l'Algérie et la Croatie et d'identifier les moyens de les porter au plus haut niveau, notamment en préparation des prochaines consultations bilatérales de haut niveau entre les dirigeants des deux pays. La visite d'Ahmed Attaf en Croatie a débuté par le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument commémoratif en hommage aux victimes de la guerre d'indépendance croate. R. N.

Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la presse
Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.



FUNÉRAILLES OFFICIELLES SOLENNELLES À BATNA

L'Algérie fait ses adieux à Liamine Zeroual

L'ancien président de la République et moudjahid, Liamine Zeroual, a été inhumé hier après la prière du Dohr au cimetière central de Bouzourane, dans sa ville natale. La cérémonie funéraire officielle a été présidée par le président Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, en présence de hauts responsables de l'État, de membres du gouvernement, de figures nationales, de moudjahidine ainsi que d'une foule nombreuse de citoyens.

PAR BOUALEM B

Dès l'aube, le siège de la wilaya de Batna a vu affluer un grand nombre de personnes venues des quatre coins du pays. Hommes, femmes et anciens combattants se sont relayés pour rendre un dernier hommage au défunt et honorer sa mémoire devant sa dépouille. Le cortège funèbre, solennel et digne, a ensuite traversé les rues de Batna jusqu'au cimetière, sous le regard silencieux et attristé d'une foule nombreuse bordant le parcours. Dans la ville, l'émotion était profonde et sincère. Beaucoup décrivaient le défunt comme un homme discret, humble, resté fidèle à ses origines malgré les responsabilités les plus élevées. « Il n'a jamais oublié ses racines », confiaient plusieurs habitants, la voix chargée d'affection. Les hommages qui lui sont rendus ont largement dépassé les frontiè-

res. À travers le monde, la diaspora a pris le relais, utilisant les réseaux sociaux et organisant des rassemblements spontanés pour exprimer sa peine, mais aussi sa profonde gratitude envers une figure qui a marqué à jamais un chapitre décisif de l'histoire récente du pays. Né le 3 juillet 1941 à Batna, Liamine Zeroual a rejoint très jeune, en 1957, les rangs de l'Armée de libération nationale. Il a participé activement à la Révolution du 1er Novembre avant de poursuivre, après l'indépendance, une brillante carrière au sein de l'Armée nationale populaire. Formé au plus haut niveau, il a dirigé successivement l'École militaire de Batna (1974-1975), l'Académie militaire de Cherchell (1981-1982), commandé les 6e, 3e et 5e Régions militaires, puis est devenu commandant des forces terrestres en 1989. Appelé à la tête de l'État en 1994 en pleine crise, il a été élu

président de la République en 1995. Parmi les décisions les plus remarquées de son mandat figure l'organisation d'une élection présidentielle anticipée en 1999, à laquelle il choisit de ne pas se présenter, marquant ainsi son attachement à une certaine idée de l'alternance et de la responsabilité. Après avoir quitté le pouvoir, Liamine Zeroual a choisi de revenir à une vie simple dans sa ville natale, loin des feux de la rampe, incarnant jusqu'au bout une modestie et une authenticité rares dans l'exercice du pouvoir. Sa disparition, survenue samedi dernier, prive le pays d'un acteur majeur de son histoire moderne, d'un moudjahid qui a consacré sa vie au service de la patrie, d'abord les armes à la main, puis dans les plus hautes responsabilités de l'État. Les hommages unanimes rendus ce lundi à Batna en témoignent avec force. ■

Des dirigeants étrangers présentent leurs condoléances

Le président Abdelmadjid Tebboune a reçu de nombreux messages de condoléances de dirigeants arabes, africains et d'instances internationales suite au décès de l'ancien président et moudjahid Liamine Zeroual. Parmi les premières réactions, le roi Salmane ben Abdelaziz Al-Saoud et le prince héritier Mohammed ben Salmane ont adressé leurs sincères condoléances, priant Dieu d'accorder Sa miséricorde au défunt et de reconforter le peuple algérien. Le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a exprimé la

même compassion fraternelle, tout comme le président burundais Evariste Ndayishimiye et le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit. Le président palestinien Mahmoud Abbas a également présenté ses condoléances. En son nom et au nom du peuple palestinien, il a salué les qualités humaines du défunt et ses positions constantes en faveur de la cause palestinienne « jusqu'à ses derniers jours ». Il a assuré que la mémoire de Liamine Zeroual resterait gravée dans le cœur des Palestiniens, tout en priant pour

que Dieu l'accueille dans Sa miséricorde. L'ambassade des États-Unis en Algérie a également publié un message de condoléances sur sa page officielle, adressant ses pensées émues à la famille du défunt et au peuple algérien, tout en priant pour que l'ancien président repose en paix. Ces témoignages venus de plusieurs continents reflètent l'estime internationale portée à l'ancien chef d'État algérien, figure discrète mais respectée qui a marqué l'histoire du pays par son engagement et sa modestie. **B. B.**

Éditorial l'EXPRESS

UN HOMME D'EXCEPTION ET DE CONVICTIONS

PAR MAHDI B

Il est parti comme il est venu : Liamine Zeroual, un président aimé, proche du peuple, modeste dans son comportement et dans ses relations avec ses proches et amis, jusqu'à toucher les cœurs les plus endurcis, a été accompagné hier par une foule nombreuse à sa dernière demeure. On ne dira jamais assez les qualités nobles de l'homme : sa grande modestie, son empathie lorsqu'il s'adressait à la Nation et, plus que tout, son enracinement dans sa société, avec ses amis, ses proches et même les « ouled El Houma ». Oui, parfaitement, il était très proche de ses amis d'enfance et n'a jamais abandonné, même en tant que président de la République, cette Açabya toute algérienne qui veut qu'on reste attaché, toute sa vie, à son quartier, à son village, à sa dechra, à son douar de naissance. Liamine Zeroual est parti dans la discrétion, mais sa stature d'homme politique, de militaire de longue carrière et de moudjahid avait marqué, durant son mandat présidentiel, le paysage politique algérien par sa clairvoyance, sa gestion efficace et sobre des affaires de l'État, et surtout par sa victoire contre l'hydre terroriste. Partisan du dialogue et farouche opposant aux irréductibles, il a mené une politique de rapprochement qui a permis de reconquérir des territoires entiers dans la lutte antiterroriste. Quand il a fallu agir frontalement contre les irréductibles menaçant la paix et la sécurité des Algériens, parfois téléguidés depuis l'étranger, il n'a pas hésité à sauver l'Algérie. L'ablation d'un membre vaut mieux que la mort du corps. Arrivé en sauveur en 1994 à l'issue de la conférence de consensus national, Liamine Zeroual a su faire taire les corbeaux qui croassaient sur l'avenir politique de l'Algérie, en menant à bien le mandat du CNT et en organisant les premières élections pluralistes du pays en 1995. Avec 61,3 % des votes, il a été élu président devant des candidats beaucoup plus politisés que lui, consacrant progressivement le retour à la démocratie et les premiers pas vers une victoire inéluctable sur le terrorisme. Homme de métier militaire, il savait écouter et prendre les options politiques les plus réalisables et les plus efficaces, celles qui pouvaient se concrétiser avec le moins de pertes. Partisan du dialogue avec toutes les forces politiques légales, il cherchait une solution consensuelle menant à la paix civile et à la fin d'une trop longue période de violences et de déstabilisation des institutions. Lors de la conférence de consensus national de janvier 1994, marquée par le boycott de plusieurs partis, il fallait désigner un chef d'État. Bouteflika, initialement pressenti, avait refusé cette mission. Liamine Zeroual, lui, a accepté ce défi crucial pour l'avenir du pays, répondant « oui » comme un moudjahid pour sauver la nation. Et il a relevé magistralement ce défi : redresser le pays, ramener la paix civile et éliminer le terrorisme. À cette époque, l'Algérie était attaquée de toutes parts. Non seulement elle subissait les affres du terrorisme à l'intérieur de ses frontières, mais elle devait également faire face aux pressions diplomatiques et politiques de milieux étrangers déterminés à saboter tout retour de la paix. Pour contrer ces menaces, il a mis fin à la période de transition et organisé l'élection présidentielle de 1995. Dans ces circonstances étourdissantes et dramatiques, en janvier 1994, l'Algérie était pratiquement en cessation de paiement. Les caisses de l'État étaient vides et les créanciers, au premier rang desquels le FMI, se montraient menaçants. En 1994, les cours du brut oscillaient entre 15 et 17 dollars le baril, et en 1995 entre 17 et 18 dollars. Le pays supportait un très lourd endettement interne et externe, avec une dette publique de 106 % et une dette extérieure oscillant entre 26 et 30 milliards de dollars. Cette situation alarmante avait contraint l'Algérie à négocier un rééchelonnement de 5 milliards de dollars auprès du Club de Paris en juin 1994 et à conclure un accord avec le FMI pour un ajustement structurel. Face à ces périls économiques et financiers, Liamine Zeroual est venu prendre la barre du pays, entouré d'hommes exceptionnels. Il a vaincu l'hydre terroriste et réussi le pari de redresser le pays politiquement, économiquement et financièrement. Avec une grande modestie et le sentiment du devoir accompli, il a anticipé son départ, choisissant de quitter la scène au moment opportun, comme le font les grands hommes de l'Histoire de l'Humanité.

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

La flambée du pétrole ébranle plusieurs pays

Le pétrole affiche des valeurs supérieures à 100 dollars le baril pour la quatrième semaine consécutive, le Brent enregistrant une hausse d'environ 58 % ce mois-ci, soit la plus forte progression mensuelle depuis 1988, tandis que le pétrole brut américain (WTI) a grimpé de 51 %, marquant sa plus forte augmentation mensuelle depuis mai 2020.

PAR MAHREZ Z

Les gains observés sont stimulés par la paralysie du détroit d'Ormuz, conséquence de la guerre imposée à l'Iran, une voie de passage cruciale pour un cinquième des approvisionnements mondiaux en pétrole et en gaz. Hier, le Brent s'échangeait aux alentours de 115 dollars le baril, après avoir clôturé en hausse de 4,2 % vendredi, dernier jour de cotation de la semaine. La référence pétrolière se dirigeait vers une augmentation mensuelle record, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) américain a gagné 1,49 dollar, soit 1,5 %, s'affichant à plus de 101 dollars le baril, après une progression de 5,5 % lors de la séance précédente. Les prix de l'or noir progressent également suite aux nouvelles menaces du président américain Donald Trump, qui a adressé hier un avertissement à l'Iran, lui demandant d'ouvrir le détroit d'Ormuz sous peine de voir ses puits de pétrole et ses centrales électriques attaqués. Le Pentagone envisagerait d'envoyer jusqu'à 10 000 soldats supplémentaires au Moyen-Orient, selon le Wall Street Journal, en plus des déploiements déjà en

cours, qui comprennent la 82e division aéroportée et des unités expéditionnaires de Marines. Face à ces nouvelles menaces, l'Iran a déclaré être prêt à répondre à une attaque terrestre américaine, accusant Washington de préparer une offensive terrestre alors même qu'il cherchait à entamer des négociations. Le 27 mars, une frappe iranienne de missiles et de drones contre la base aérienne Prince Sultan en Arabie Saoudite a endommagé plusieurs avions ravitailleurs américains.

Les prix des carburants s'envolent

La flambée des prix du pétrole, conséquence de la guerre au Moyen-Orient, s'est traduite par des hausses importantes des prix des carburants dans le monde entier, des États-Unis à l'Europe et à l'Asie. Les prix à la pompe de l'essence et du diesel ont jusqu'à présent bondi de 5 % à 80 % dans divers pays. De nombreux gouvernements s'efforcent de limiter les répercussions de la crise par des mesures d'urgence, notamment la baisse des taxes sur les ventes intérieures et l'ajustement des droits de douane sur les exportations. L'Inde,

troisième importateur mondial de pétrole brut, qui dépend du Moyen-Orient pour environ la moitié de son approvisionnement, a pris des mesures la semaine dernière pour protéger son approvisionnement en carburant et ses consommateurs, en réduisant les taxes intérieures sur l'essence et le diesel et en imposant une taxe sur les exportations de carburant. Aux Philippines, une économie majeure d'Asie du Sud-Est, le choc pétrolier a conduit le gouvernement à déclarer l'état d'urgence nationale, les pénuries de pétrole brut et la flambée des prix à la pompe assombrissant les perspectives de croissance économique. Le pays enregistre une hausse record de 80 % des prix des carburants. Aux États-Unis, le prix moyen de l'essence a bondi de 1 dollar le gallon en un mois, dans un contexte de guerre en Iran et de demande accrue pendant la haute saison des vacances de printemps. En Europe, les ministres de l'Énergie de l'UE tiendront aujourd'hui des discussions pour coordonner une action face aux perturbations des marchés du pétrole et du gaz déclenchées par la guerre en Iran, selon un document d'information interne de l'UE relayé par



Reuters. Le document indique que les ministres devraient concentrer leurs efforts sur le remplissage des réserves de gaz pour l'hiver prochain, la stabilisation des marchés des produits pétroliers et la garantie des approvisionnements. Fortement dépendante pour son approvisionnement énergétique, l'Europe subit de plein fouet la flambée des prix. Les cours du gaz ont bondi de plus de 70 % depuis le début de la guerre

contre l'Iran le 28 février, au sein de l'UE, qui s'inquiète également du resserrement des approvisionnements mondiaux de certains produits, notamment le diesel et le kérosène. Le PDG de Shell, Wael Sawan, a averti la semaine dernière que le continent pourrait être confronté à des pénuries d'énergie dès avril, le kérosène, le diesel et l'essence figurant parmi les premiers produits touchés. ■

ALORS QUE LA DIPLOMATIE EST DANS L'IMPASSE

Tensions accrues et pressions contre l'Iran

PAR NASSIM TERKI

L'Espagne a décidé de fermer son espace aérien aux avions américains impliqués dans la guerre contre l'Iran. La ministre de la Défense, Margarita Robles, a confirmé que ni les bases américaines sur le territoire espagnol ni l'espace aérien ne pouvaient être utilisés pour des opérations liées à ce conflit. Cette décision reflète la position du gouvernement espagnol, dirigé par Pedro Sánchez, qui s'oppose clairement à cette guerre. Il a qualifié les attaques menées par les États-Unis et Israël contre l'Iran d'« illégales » et d'« erreur extraordinaire ». Selon le quotidien El País, ce refus a eu des conséquences concrètes : des bombardiers américains ont dû modifier leurs itinéraires et contourner la péninsule ibérique pour rejoindre la région du Moyen-Orient. Depuis le début du conflit, les États-Unis et Israël ont mené des frappes contre l'Iran. Le président américain Donald Trump affirme que ces opérations ont provoqué un « changement de régime ». Il a également menacé de frapper des sites stratégiques, dont l'île de Kharg, essentielle pour l'exportation de pétrole iranien. De son côté, l'Iran continue de résister. Le pays maintient des actions militaires, notamment par des tirs de missiles et de drones, et la situation

reste tendue dans toute la région. L'Arabie saoudite a annoncé avoir intercepté cinq missiles balistiques se dirigeant vers l'est du pays. Au Koweït, une attaque contre une installation de dessalement a causé la mort d'un travailleur et des dégâts matériels. Par ailleurs, l'Iran a confirmé la mort d'Alireza Tangsiri, commandant de la marine des Gardiens de la Révolution, des suites de blessures.

Une guerre aussi informationnelle

Le conflit ne se limite pas au terrain militaire ; il se joue également sur le plan médiatique. Les médias iraniens ont contesté certaines déclarations américaines concernant des incidents aériens. Le Commandement central des États-Unis (CENTCOM) a rejeté ces accusations, parlant d'un incident technique et non d'une attaque. Cette situation illustre la confrontation directe qui s'étend aussi au domaine de l'information. Selon des informations publiées par le Washington Post, les États-Unis préparent des opérations terrestres limitées. Il ne s'agirait pas d'une invasion massive, mais d'actions ciblées menées par des forces spéciales. Les objectifs mentionnés incluent des sites stratégiques comme l'île de Kharg, principal terminal



pétrolier iranien, ainsi que des zones côtières proches du détroit d'Ormuz. Washington a déjà renforcé sa présence militaire avec des milliers de soldats, dont des unités aéroportées et des Marines. Donald Trump et Marco Rubio estiment que l'opération « avance bien » et pourrait être rapide. Mais des analystes mettent en garde contre les risques. L'Iran a averti qu'il riposterait à toute incursion, ce qui pourrait entraîner une extension du conflit et des actions asymétriques sur d'autres fronts. Le pays dispose de capacités militaires qui pourraient compliquer toute opération, notamment dans des zo-

nes sensibles comme le détroit d'Ormuz. Face à cette escalade, une initiative diplomatique a été lancée à Islamabad. Les ministres des Affaires étrangères du Pakistan, de l'Arabie saoudite, de la Turquie et de l'Égypte se sont réunis pour discuter d'une désescalade. Ces pays souhaitent éviter une extension du conflit, qui pourrait affecter la sécurité énergétique, le commerce international et la stabilité régionale. Le Pakistan joue un rôle de médiateur et a déjà transmis des messages entre Washington et Téhéran. Des discussions portent sur un possible cessez-le-feu et des garanties pour la sécu-

rité du détroit d'Ormuz. Malgré ces efforts, la situation reste fragile. Les États-Unis poursuivent leur pression militaire, tandis que l'Iran maintient sa position. Les discussions diplomatiques pourraient ouvrir une voie, mais elles interviennent après plusieurs semaines de frappes. Le risque d'élargissement du conflit reste présent, notamment dans d'autres zones comme le Yémen, le Liban ou l'Irak. Dans ce contexte, la réunion d'Islamabad apparaît comme une tentative cruciale pour éviter une aggravation de la guerre, alors que le terrain demeure marqué par une forte tension. ■

ELLE PASSE À L'OFFENSIVE

L'Afrique bâtit sa souveraineté numérique

L'accès des entreprises technologiques étrangères aux données précieuses des utilisateurs africains expose les gouvernements et les citoyens de ces pays à des vulnérabilités en matière de protection des données et de sécurité nationale. Pour parer à ce risque, les gouvernements africains augmentent les investissements dans les infrastructures numériques et imposent des restrictions sur l'hébergement et le transfert des données au-delà des frontières nationales.

PAR MERIEM KACI

Conscients de l'enjeu de la souveraineté numérique et de l'importance du renforcement de l'écosystème technologique africain, les acteurs de la tech, portés par une jeunesse innovante, optent pour l'hébergement local des données. Un levier stratégique qui permet aux États de transformer ce potentiel technologique en véritables opportunités de croissance. En effet, le continent est désormais témoin d'une tendance croissante au développement d'applications et de solutions numériques qui prennent en compte l'importance de la localisation des données au niveau national, ainsi que l'adaptation du contenu numérique aux spécificités culturelles et sociales africaines, comme l'ont démontré des opérateurs ayant pris part au Global Africa Tech. La plateforme « 1tik », réseau social conçu par la start-up « Intaj Digital » et développé par des compétences algériennes, tient compte des spécificités de la culture et de la société algériennes, selon des standards technologiques élevés. Le fondateur de la start-up Intaj Digital, Youssef Touileb, estime qu'il est essentiel de disposer d'une plateforme locale afin de garantir le stockage et la protection des données sur le territoire national. De son côté, Mohamed Lamine Benchaa-

bane, de la super-application « Ellema », une application de messagerie instantanée offrant une multitude de services intégrés dans une interface unique, dont le lancement est prévu dans deux mois, met en avant les atouts de sa solution. Les mini-applications dont dispose Ellema la différencient des autres applications présentes en Algérie. Comme pour son compatriote, les serveurs et les données des utilisateurs sont hébergés en Algérie. « Aucune dépendance à l'étranger. Les données sont hébergées dans les services d'Algérie Télécom », affirme M. Benchaabane. Pour des raisons de souveraineté nationale, les données des utilisateurs de la super-application nigérienne « Qwiper » sont hébergées sur des serveurs et dans des data centers à Niamey, explique son fondateur, Issafou Abdou Ousmane. Pour lui, l'hébergement local est un moyen de garder le contrôle sur les données et de les protéger en tant qu'actifs nationaux stratégiques. Propriétaire d'une entreprise nigérienne spécialisée dans les services numériques, il précise que cette super-application, lancée en octobre 2025, a déjà atteint près de 100 000 téléchargements. « En plus de répondre aux impératifs de sécurité nationale, l'hébergement local de nos données nous permet de capter la valeur économique qu'elles génèrent », souligne-t-il. Le contenu



proposé sur « Qwiper » et « 1tik » est adapté à la culture de chacun des pays de lancement. Une initiative encouragée par les États africains souhaitant placer les spécificités locales au cœur de l'espace numérique. En dépit des avancées réalisées, l'Afrique demeure dépendante des entre-

prises technologiques étrangères, compromettant ainsi sa souveraineté numérique. « Certes, nous disposons d'infrastructures numériques, mais elles nécessitent des améliorations, et nous devons développer nos compétences et nos chaînes de valeur », souligne le fondateur de Qwiper, qui

estime que l'Afrique « est sur la bonne voie et réalise ses premiers pas dans le numérique ». Les partenariats issus du Global Africa Tech et d'autres événements panafricains devraient inéluctablement propulser le continent sur la scène numérique mondiale. ■

DR MOHAMED AMINE BOUABID, CHEF DU DÉPARTEMENT DES SYSTÈMES RÉPARTIS AU CERIST

« Nous sommes sur la voie de la maîtrise de la souveraineté numérique »



Dans cet entretien, le Dr Bouabid, chef du département des systèmes répartis au Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), estime que le secteur numérique s'impose comme un pilier de la gouvernance en Algérie. L'enjeu réside dans l'adoption d'une stratégie de formation de masse et dans la mise en place de mesures incitatives pour retenir les compétences nécessaires au développement du secteur.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR MERIEM KACI

L'EXPRESS : Quel est l'état des lieux de l'infrastructure numérique en Algérie ?

Mohamed Amine Bouabid : Pour répondre à cette question, il convient d'interroger l'ensemble des opérateurs et acteurs du secteur. L'infrastructure se décline en plusieurs niveaux. Concernant le segment des

réseaux et de la téléphonie mobile, la maîtrise est totale, et nous disposons de la capacité et de la résilience nécessaires. C'est un aspect rassurant : l'État a consenti les investissements requis et instauré un cadre juridique et législatif garantissant son monopole sur l'infrastructure réseau. Au CERIST, notre infrastructure de data center est pleinement souveraine et conforme aux standards et normes, tant au niveau du

matériel que du logiciel. Nous faisons partie des opérateurs de data centers autorisés par l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE), qui encadre l'activité d'hébergement et veille au respect d'un cahier des charges commun à tous les acteurs du secteur. Avec les infrastructures réseau et les data centers, nous disposons des bases nécessaires pour bâtir notre écosystème numérique. À cela s'ajoutent les centres de données locaux des ministères et des grandes entreprises économiques, qui répondent aux normes internationales. En termes d'infrastructures, nous avons atteint une certaine maturité. Toutefois, notre souveraineté reste partiellement dépendante des technologies étrangères.

Peut-on parler de souveraineté numérique lorsque l'expertise technique provient de l'étranger ?

Nous disposons de l'expertise en Algérie. Le véritable défi est d'ordre réglementaire : l'État doit encore structurer son action sans freiner les dynamiques en place. Nous faisons nos premiers pas dans la transition numérique, mais il est difficile de maîtriser tous les aspects liés aux métiers, car chaque secteur possède ses spécificités. Les métiers des hydrocarbures diffèrent de ceux des télécommunications ou de l'industrie. La souveraineté numérique est avant tout un état d'esprit et une res-

ponsabilité collective, où chaque acteur doit contribuer à la protection de nos intérêts technologiques. Par ailleurs, il serait inexact de nier l'existence d'une régulation. L'État algérien a mis en place au moins trois dispositifs majeurs : un système de sécurité des systèmes d'information, un mécanisme de protection des données personnelles et un dispositif de lutte contre la cybercriminalité. Ces structures accomplissent un travail important de veille et d'identification des vulnérabilités, tout en proposant des solutions adaptées, notamment sur le plan réglementaire. Nous avançons, peut-être lentement, mais certainement vers la maîtrise de notre souveraineté technologique.

Comment renforcer les compétences et les chaînes de valeur ?

L'Algérie dispose d'un solide réseau d'universités, de grandes écoles et de centres de formation professionnelle. Toutefois, nous faisons face à un défi mondial : la rétention des talents, qui peuvent s'expatrier vers des pays plus attractifs. Pour y remédier, il est essentiel de multiplier les incitations et de soutenir l'entrepreneuriat des jeunes. Actuellement, plus de 10 000 étudiants sont en formation dans le domaine du numérique, sans garantie de rétention. Il est donc nécessaire de miser sur une formation de masse afin d'assurer les ressources humaines

indispensables au fonctionnement du secteur.

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir numérique de l'Algérie ?

Je suis particulièrement optimiste. Le numérique s'impose aujourd'hui comme un pilier de la gouvernance en Algérie. Sous l'impulsion du président de la République, la transition numérique est devenue une priorité stratégique pour améliorer la prise de décision publique. Cet engagement ouvre de vastes opportunités de marché. Par ailleurs, le cadre législatif relatif à la gouvernance des données permettra de structurer l'écosystème et d'encadrer les technologies émergentes, notamment l'intelligence artificielle, dont le développement dépend étroitement de la qualité des données. Il faut également souligner qu'aujourd'hui, l'exfiltration et le transfert des données vers des plateformes étrangères sont proscrits. Même dans le cadre de l'entraînement de modèles d'intelligence artificielle, ces pratiques comportent des risques, car leur fonctionnement reste opaque. À l'inverse, l'arsenal législatif actuel, le soutien aux start-ups et le développement des data centers locaux constituent un socle solide pour une intelligence artificielle souveraine. Ces éléments doivent s'inscrire dans une stratégie globale portée par des décideurs ayant une vision claire de ces enjeux. ■

Clôture du salon Algeria Invest Expo

Deux accords d'exportation signés avec la Tunisie et la Mauritanie

La huitième édition du salon «Algeria Invest Expo», s'est terminée à la satisfaction des organisateurs, avec la signature de 80 accords de partenariat dans les domaines de l'investissement et de l'exportation. Ces accords comprenaient des contrats d'exportation directe et des projets d'implantation d'unités de production industrielle, tant en Algérie qu'à l'étranger, confirmant ainsi l'intérêt des entreprises algériennes pour les marchés africains.



FATIHA AMALOU.

Le directeur du salon, Ahmed Haniche, a expliqué à l'APS que ces accords ont été signés entre des opérateurs algériens des secteurs public et privé et leurs homologues étrangers. Ils couvraient plusieurs secteurs, notamment l'exportation de matériaux de construction, d'appareils électriques et électroménagers, ainsi que de services vers les pays africains. Parallèlement, deux accords d'exportation directe ont été signés avec la Tunisie et la Mauritanie pour des matériaux de construction, du bois et des produits dérivés. De plus, des accords d'investissement ont été signés pour la création d'usines et d'unités de production dans divers secteurs

industriels, en particulier les matériaux de construction et les appareils électroménagers, dans plusieurs pays africains, dont la Guinée, le Zimbabwe et la Namibie. L'événement a bénéficié d'une large participation d'entrepreneurs de Guinée, du Sénégal, de Mauritanie et du Pakistan, spécialisés dans l'importation, désireux d'établir des partenariats commerciaux avec les institutions nationales et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour l'exportation des produits algériens. Une trentaine de chargés des relations commerciales, représentant une trentaine d'ambassades accréditées en Algérie, en Afrique, en Asie et en Europe, étaient également présents afin d'explorer les opportunités d'investissement direct et de promouvoir l'exportation des produits nationaux. Le salon a attiré un nombre important de professionnels, avec plus de 15 000 visiteurs venus de tout le pays, ainsi que des en-

trepreneurs, des représentants de missions diplomatiques et un nombre considérable d'étudiants et de jeunes entrepreneurs intéressés par la création de micro-entreprises dans divers secteurs. Cette édition a réuni 153 exposants nationaux et internationaux, dont environ 130 entreprises algériennes, représentant plus de 80 % du total des participants, aux côtés d'entreprises étrangères et de filiales de sociétés internationales implantées en Algérie, notamment de Chine, d'Italie, de Turquie et d'Inde. Dans le cadre d'une initiative visant à encourager les projets innovants, cinq entreprises publiques et privées ont été récompensées lors d'un concours pour leurs projets les plus performants ayant un impact positif dans les domaines de l'économie, de l'environnement, du développement durable, de l'innovation et des exportations.

SALON INTERNATIONAL DES PRODUITS HALAL À JOHANNESBURG

Une opportunité pour les entreprises nationales

Dans le cadre du programme officiel des expositions et salons internationaux pour 2026, l'Algérie participera officiellement au Salon international des produits halal, qui se tiendra du 16 au 18 avril 2026 à Johannesburg, en Afrique du Sud, selon la chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI). Ce salon représente une réelle opportunité pour les entreprises algériennes souhaitant accéder aux marchés d'Afrique australe, nouer des partenariats et développer leurs activités à l'international. Cet événement stratégique vise à promouvoir le commerce Halal dans les secteurs de l'alimentation, de la pharmacie, des cos-

métiques et des services, offrant une plateforme pour accéder au marché africain en pleine croissance. Le Salon international des produits halal est crucial pour connecter les acteurs d'un marché mondial en forte croissance (plus de 200 milliards de dollars). Il favorise les échanges commerciaux, la diversification des marchés, et permet de structurer la certification et la conformité aux normes SMIC. C'est un carrefour incontournable pour l'agroalimentaire, la finance et le tourisme halal. Il offre une plateforme de rencontre pour exporter vers de nouveaux pays et développer des partenariats. Il permet d'harmoniser les systèmes de certification et d'accréditation entre les États

membres de l'OCI. Comme il met en valeur un marché en expansion de plus de 10,5% par an, couvrant l'alimentation, la cosmétique et les services. Il assure également la mise en relation avec des fournisseurs certifiés garantissant la conformité stricte aux normes halal. L'événement couvre l'agroalimentaire, mais aussi le tourisme, la mode modeste (modest fashion) et les produits de bien-être. Cet événement est stratégique, car il permet aux entreprises de s'adapter aux besoins d'une population musulmane mondiale de plus de 2,2 milliards de personnes.

ÉNERGIES RENOUVELABLES NÉCESSITÉ DE RENFORCER LES CAPACITÉS NATIONALES

Dans le cadre du projet Taqathy (lancé en avril 2025), piloté par le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables et avec la participation de l'EPST CDER au sein de son comité de pilotage pour soutenir le développement de l'infrastructure nationale de la qualité pour les technologies solaires et éoliennes, le CDER (centre de développement des énergies renouvelables) a eu le plaisir d'accueillir M Aissaoui Mohamed Chaib, expert consultant algérien en législation et réglementation et Mlle Rym Zaibak, cheffe de composante EnR_GIZ. Cette mission, cofinancée par la République Fédérale d'Allemagne et l'Union européenne, s'inscrit dans une démarche de renforcement des capacités nationales en matière de qualité, de fiabilité et de performance des équipements liés aux énergies renouvelables. Dans le cadre de leur mission, les experts ont pris part à des échanges techniques et effectué des visites sur site portant sur les pratiques d'étalonnage et de traçabilité des équipements de mesure au sein de nos laboratoires, notamment le laboratoire d'étalonnage des pyranomètres et le laboratoire des essais solaires, tous deux accrédités, ainsi que le laboratoire dédié aux tests des modules photovoltaïques, actuellement en cours de préparation en vue de son accréditation. Ces travaux se sont déroulés en présence du directeur de l'établissement, des responsables des trois laboratoires ainsi que du responsable qualité. Ces échanges techniques ont également constitué une opportunité précieuse de partage d'expertise, permettant d'identifier des axes d'amélioration et de valoriser les efforts engagés par nos équipes en matière de qualité.

F.A.

RENFORÇANT SON INTÉGRATION LA FILIÈRE MÉCANIQUE PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE

L'industrie mécanique algérienne entre dans une phase de structuration progressive, portée par la montée en puissance d'un réseau de sous-traitance locale et l'arrivée d'investisseurs étrangers. Soutenue par les pouvoirs publics, cette dynamique vise à bâtir une véritable filière automobile nationale, encore naissante mais en pleine accélération, comme en témoigne notamment l'usine Fiat de Tafraoui et les projets à venir. Dans ce contexte, le salon Equip Auto Algeria 2026 s'impose comme un révélateur de cette transformation. Avec près de 500 participants issus de plusieurs pays et la présence de grands pavillons internationaux, l'événement confirme l'attractivité croissante du marché algérien. Il met en lumière un écosystème en expansion, où fabricants, équipementiers et sous-traitants convergent autour d'opportunités industrielles et commerciales. Au cœur de cette édition, le « Made in Algeria » s'affirme comme un levier stratégique. La forte présence de producteurs locaux illustre une volonté de renforcer l'intégration industrielle et de consolider la souveraineté économique. Entre innovations, partenariats et réflexion sur l'avenir du secteur, la filière automobile algérienne amorçe ainsi un tournant décisif, avec l'ambition de s'ancrer durablement dans les chaînes de valeur régionales et internationales.

F.A.

R.E.

ELLE VALORISE SON PATRIMOINE À L'INTERNATIONAL

L'Algérie expose son savoir-faire à Tunis

Les artisans algériens mettent en valeur richesse culturelle et artistique de l'Algérie à l'occasion de la 42e édition du salon de la création artisanale de Tunis.



FATIHA A.

«Conformément aux directives de la ministre du Tourisme et de l'artisanat, le secteur de l'artisanat algérien participe au Salon international de l'innovation de Tunis, qui s'est ouvert le 27 mars 2026 au parc des expositions du Kram. La délégation algérienne est composée de 17 artisans issus de 15 wilayas du pays, représentant l'Algérie lors de cet important événement international.», indique un communiqué du ministère publié sur sa page officielle facebook. «La participation de nombreux artisans témoigne de l'engagement du secteur à valoriser la richesse culturelle et artistique de l'Algérie à travers les produits artisanaux créés par les artisans participants. Le pavillon algérien a eu l'honneur d'accueillir l'Ambassadeur d'Algérie en Tunisie, qui a présenté les activités artisanales et les savoir-faire traditionnels exposés», ajoute le ministère. Les activités du salon se poursuivront jusqu'au 5 avril 2026, période durant laquelle les artisans algériens présenteront le riche patrimoine arti-

sanal et artistique de notre pays. Notons que le Salon de l'Innovation dans les Industries Traditionnelles (ou Salon de la Création Artisanale) au Kram, Tunis, est le rendez-vous majeur pour le secteur, réunissant plus de 1 000 artisans. Il agit comme une vitrine essentielle pour moderniser l'artisanat, booster l'entrepreneuriat (nouveaux promoteurs), et relier les savoir-faire ancestraux au design contemporain, tout en favorisant la commercialisation. Il encourage la réinvention des métiers artisanaux en intégrant de nouvelles techniques, le design moderne et la digitalisation, évitant ainsi un enlèvement dans le passéisme. Le salon met en lumière les spécificités locales, le patrimoine et la qualité des produits à travers des espaces régionaux, des concours nationaux et des prix de l'innovation. Un espace dédié aux jeunes promoteurs (souvent diplômés) favorise la relève et l'insertion professionnelle dans le secteur. Il offre une plateforme de vente directe aux artisans (plus de 800 exposants) et favorise les échanges internationaux (participation de l'Algérie, Égypte) et les opportunités d'exportation. Des ateliers en direct permettent la démonstration de techniques traditionnelles, valorisant le travail manuel. L'événement, orchestré par l'Of-

fice National de l'Artisanat Tunisien (ONAT), est un catalyseur économique et culturel essentiel pour la pérennité et le développement de l'artisanat tunisien. Cette édition réunit près de 1 000 artisans et artisans issus de différents pays, représentant une large diversité de savoir-faire. Une richesse qui confirme, si besoin était, le poids du secteur dans l'identité économique et culturelle des pays, mais aussi ses marges de progression en matière de structuration et de compétitivité. Le salon constitue l'un des rendez-vous majeurs du secteur. Il offre un espace d'exposition et de mise en valeur des créations, tout en facilitant les opportunités de commercialisation. Il met également en lumière le rôle des industries traditionnelles dans le développement économique et le rayonnement touristique. Au programme figurent des ateliers en direct, ainsi que des espaces dédiés aux produits innovants, mêlant héritage artisanal et design contemporain. Ouvert au grand public, le salon accueille les visiteurs chaque jour, pour une durée de dix jours. Une vitrine utile, mais qui devra, à l'avenir, s'inscrire dans une stratégie plus ambitieuse si l'on veut transformer l'essai et faire du secteur un véritable levier de croissance durable.

PROJET DE LA MINE DE ZINC ET DE PLOMB, BÉJAÏA

Fourniture d'explosifs et de matériel de détonation

Le directeur général du groupe Sonarem, Reda Belhadj, et une délégation de l'entreprise ONEX (Office National des Substances Explosives, EPE) et la compagnie minière australienne Terramin, en présence du PDG d'ENOF (Entreprise Nationale des Produits Miniers Non Ferreux & des Substances Utiles) et de dirigeants de Sonarem, ont convenu d'un calendrier précis, pour la fourniture d'explosifs et de matériel de détonation (dynamites, émulsions, détonateurs) et déterminer les quantités nécessaires et établir un dépôt d'explosifs sur le site du projet de la mine de zinc et de plomb à Béjaïa. Ils ont également souligné l'importance d'une communication et d'un partage d'informations renforcés pour garantir le succès du projet d'exploitation de plomb et de zinc à Oued Amizour. Cet accord a été conclu, selon un communiqué publié sur le site web du groupe Sonarem, lors d'une réunion consacrée aux aspects pratiques de la fourniture d'explosifs et de

matériel de détonation. La réunion a porté sur la définition des besoins, des quantités et des délais de démarrage des opérations de dynamitage. Belhadj a insisté sur la nécessité d'un strict respect des délais et d'une coordination renforcée entre toutes les parties prenantes afin de garantir le bon déroulement des travaux. ONEX a confirmé sa capacité à satisfaire aux exigences en termes de quantité et de qualité, tout en assurant un soutien technique et opérationnel pendant toute la durée du projet.

Le projet d'exploitation de la mine de zinc et de plomb de Tala Hamza-Oued Amizour (Béjaïa) est un enjeu stratégique majeur pour l'Algérie, lancé en 2023-2026. Avec des réserves géantes (12e mondiale), il vise une production de 170 000 t/an de zinc et 30 000 t/an de plomb, créant ~700 emplois directs et des milliers indirects. Ce partenariat avec Terramin (Australie) boostera l'économie locale et nationale par l'exportation, rédui-

sant la dépendance à la rente pétrolière. Le projet, avec un investissement de plus de 470 millions USD, prévoit une exploitation sur 19 ans pour un chiffre d'affaires annuel de 215 millions USD, avec un résultat net de 60 millions USD. Classé comme le 12ème plus grand gisement de zinc au monde, il représente un pilier de la stratégie nationale de valorisation des ressources minérales. En plus de 700 à 780 emplois directs, il générera des milliers d'emplois indirects, stimulant la région de Béjaïa par la valorisation du minerai (usine de traitement sur place). Le projet permettra de couvrir la demande nationale en matières premières pour l'industrie, tout en exportant le surplus pour augmenter les recettes en devises. Il s'agit d'une joint-venture (Western Mediterranean Zinc - WMZ) entre le groupe public algérien Sonarem et le partenaire australien Terramin. Des études d'impact environnemental ont été réalisées pour garantir le respect des normes.

F.A.

Promouvoir l'esprit de l'entrepreneuriat

Un soutien concret et continu au développement économique

Dans le cadre de sa stratégie de promotion de l'entrepreneuriat et de développement de la culture de l'initiative, L'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat NESDA, par l'intermédiaire de ses antennes régionales, continue d'accompagner les futurs entrepreneurs et les porteurs de projets. «Cet accompagnement se concrétise par l'organisation de journées d'information et de sensibilisation à travers le pays, en partenariat avec différents acteurs de l'écosystème entrepreneurial», a indiqué hier l'agence dans sa page officielle facebook. Ces journées offrent une occasion précieuse de rencontrer les futurs entrepreneurs et les porteurs de projets et de leur présenter en détail les dispositifs, les aides et les avantages que l'agence met à leur disposition pour créer ou développer leur entreprise. «Notre ambition principale : créer une dynamique économique durable fondée sur l'entrepreneuriat et l'initiative», ajoute la NESDA. Cette dernière promeut donc l'entrepreneuriat en offrant un accompagnement complet : formation, financement facilité (prêts non rémunérés), exonérations fiscales et suivi des projets, ciblant particulièrement les jeunes diplômés (18-55 ans). Elle utilise des caravanes de sensibilisation, des plateformes numériques et des centres de développement pour transformer les idées en micro-entreprises durables. Les principales actions de promotion de l'entrepreneuriat menées par la NESDA concernent l'organisation de caravanes dans les instituts de formation professionnelle pour encourager les jeunes à l'entrepreneuriat, et l'organisation de sessions spécialisées en gestion et management, avec une assistance technique pour la création et la gestion de projets. Une plateforme en ligne a été créée dédiée (www.nesda.dz) pour simplifier les inscriptions et accéder aux services de l'agence. Concernant les incitations financières et fiscales, le taux de douane est réduit à 5 % pour les équipements importés avec une exonération des droits d'enregistrement sur les contrats de constitution et une exonération de la taxe foncière. La NESDA a initié également des mécanismes de financement structurés pour les micro-entreprises, incluant des prêts bancaires avec intérêts bonifiés afin d'encourager l'esprit communautaire par la rencontre d'entrepreneurs et ce en collaboration avec des établissements d'enseignement supérieur et de formation pour créer des centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE). L'agence met l'accent sur les projets innovants et le développement local pour assurer la pérennité des entreprises créées.

F.A.

Ouargla

Un ensemble de projets pour renforcer le réseau d’eau potable



Il est question de la réalisation d’un complexe hydraulique dans la commune de Sidi-Khouiled, composé d’un château d’eau aérien de 1.000 m3, de deux châteaux d’eau terrestres de 2.000 m3 chacun et d’une station de pompage.

Diverses opérations susceptibles de renforcer le réseau d’alimentation en eau potable (AEP), améliorer la qualité de l’eau et rénover le réseau de distribution de la wilaya d’Ouargla ont été retenues par le secteur de l’hydraulique, a-t-on appris dimanche des responsables du secteur. Il s’agit de la réalisation d’un complexe hydraulique dans la commune de Sidi-Khouiled, composé d’un château d’eau aérien de 1.000 m3, deux (2) châteaux d’eau terrestres de 2.000 m3 chacun et d’une station de pompage. Viennent s’ajouter à ces installations, la concrétisation de six châteaux d’eau de 1.000 m3 cha-

cun au ksar d’Ouargla, les quartiers Said-Otba et Sidi-Amrane et au niveau de la zone industrielle de la commune de Hassi-Benabdallah. La réalisation en cours de deux (2) réservoirs d’eau aériens dans la localité de Aouinet-Moussa, daïra de Sidi-Khouiled, et dans la localité de Chouachine, commune frontalière d’El-Borma, font partie des opérations concrétisées pour l’amélioration du réseau d’eau potable. Le programme du secteur de l’hydraulique prévoit également un château d’eau aérien de 1.000 m3 dans la commune de N’goussa ainsi qu’un complexe hydraulique à la cité 27 février 1962 à Ouargla, composé d’une station de pompage et des réservoirs. Le secteur a inscrit,

par ailleurs, quatre opérations de réhabilitation des complexes hydrauliques implantés au niveau des zones de Ziyaina, Ifri et Ain El-Beida. S’agissant de la réhabilitation et de la rénovation du réseau d’AEP de la ville d’Ouargla, il est fait état de l’inscription, au titre d’une étude établie par le ministère de tutelle, de deux projets de réhabilitation du réseau du lot N-10 au quartier En-Nasr et N-6 au quartier Said-Otba. Il est fait état aussi de l’inscription de 16 projets de forage à travers la wilaya, dont 11 ont été réalisés. Ces projets s’inscrivent au titre des efforts déployés pour l’amélioration du service public et de l’alimentation en eau potable.

El Tarf
Lancement « prochain » de l’aménagement de 8 sites urbains

Des travaux d’aménagement et de réhabilitation de huit sites urbains

de plusieurs communes de la wilaya d’El Tarf seront « prochainement » lancés, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l’urbanisme, de l’architecture et de la construction. Ces opérations retenues au programme sectoriel centralisé 2026 pour une enveloppe financière de 600 millions DA visent à améliorer le paysage urbain et promouvoir le cadre de vie des citoyens, a précisé le chef du service de l’architecture et de la construction de cette direction, Ahmed Drissi. Ces actions qui

démarreront « avant fin avril prochain » concerneront des cités dans les communes de Lac des Oiseaux, de Boutheldja, de Chebita Mokhtar, d’El Tarf, d’Echatt et d’El Kala, selon la même source. Les travaux ainsi programmés porteront sur le raccordement aux divers réseaux primaires et secondaires, le revêtement des chaussées, l’aménagement des trottoirs, la réalisation de réseaux d’assainissement, l’éclairage public et l’aménagement d’espaces verts, a-t-on indiqué.

Nâama
Plusieurs opérations pour soutenir le développement à Aïn Sefra

Plusieurs projets importants relevant de différents programmes de développement dans des secteurs vitaux sont en cours de réalisation dans la commune de Aïn Sefra (wilaya de Nâama), a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya. Parmi ces projets, inspectés, samedi, lors d’une visite de terrain effectuée par le wali de Nâama, Lounès Bouzegza, figurent la réalisation d’un jardin public, l’aménagement d’un carrefour giratoire à l’entrée nord de la ville, ainsi que les travaux d’aménagement extérieur d’un programme de 300 logements. S’ajoutent également à ces chantiers le raccordement des lotissements sociaux de 179 et 41 lots au quartier « 17 Octobre », ainsi que de 1.530 lots au quartier « Dalâa », aux

réseaux primaires et secondaires d’eau potable, d’assainissement et de voirie, a précisé la même source. Dans le secteur de l’habitat, les travaux de réalisation d’un projet de 100 logements de la formule promotionnel aidé (LPA) ont été récemment relancés au niveau des quartiers intégrés de la nouvelle zone d’habitat « 17 Octobre ». Par ailleurs, un projet de réalisation et d’équipement d’un nouveau siège pour l’unité secondaire de la Protection civile est en cours dans la même zone, avec un taux d’avancement jugé « appréciable », selon la même source. S’agissant du secteur de l’éducation, la commune enregistre la réalisation d’un lycée de 1.000 places pédagogiques à l’Ouest de la

ville d’Aïn Sefra, dont la mise en service est prévue pour la prochaine rentrée scolaire. D’autres projets sont également en cours, notamment la réalisation de six (6) classes d’extension, d’un réfectoire de 200 repas et d’une cour au niveau de l’école primaire « Chouhada Djebel Imzi », ainsi que la réalisation de deux (2) classes à l’école « Ouis Mohamed ». Dans le cadre de la généralisation des infrastructures sportives et de proximité pour les jeunes, une salle omnisports est en cours de réalisation au quartier « 5 Juillet 1962 ». De plus, les travaux de réalisation d’un terrain de sport de proximité en gazon synthétique ont récemment été lancés au quartier « Dalâa 1 », ainsi qu’un autre équipement similaire au quartier « Dalâa 4 ».

BENI-ABBES
Un cycle de formation au profit des agriculture et éleveurs

Un cycle de formations destiné aux agriculteurs et aux éleveurs sera organisé du 1er au 30 avril prochain à Beni-Abbes, à l’initiative de la direction locale des services agricoles (DSA), a-t-on appris, dimanche, auprès de cette direction. Ce cycle, qui se déroule en plusieurs sessions sous forme de cours théoriques et pratiques, a pour objectif de familiariser les participants avec diverses techniques agricoles et d’élevage adaptées au climat saharien de la région ainsi qu’aux différentes espèces de cheptel. S’inscrivant dans le cadre du programme de renforcement des capacités humaines et d’appui technique (PR-CHAT), initié par le secteur de l’agriculture, cette formation vise principalement à promouvoir la vulgarisation des pratiques et techniques agricoles et d’élevage, tout en apportant un appui technique aux agriculteurs et éleveurs. Encadrée par des spécialistes de l’Institut technologique spécialisé dans la formation des agriculteurs de Timimoun, cette session permettra aux participants de bénéficier de formations de terrain dans plusieurs domaines, notamment les techniques de culture de l’arachide, du maïs et du tournesol, ainsi que celles relatives à l’arganier et à l’extraction des huiles essentielles à partir des graines de moringa. Les formateurs présenteront également les méthodes d’intégration de l’aquaculture dans l’agriculture, ainsi que les techniques de mécanisation agricole. Cette initiative, inscrite dans le cadre des actions de développement du secteur agricole dans cette wilaya du Sud-ouest du pays, vise aussi à sensibiliser les éleveurs à l’importance de la valorisation des déchets agricoles sahariens en tant qu’alimentation saine pour le cheptel. Les objectifs de ce cycle de formation portent principalement sur le renforcement des compétences techniques des agriculteurs et des éleveurs, ainsi que sur la modernisation des méthodes de production agricole et d’élevage, afin d’améliorer les rendements et d’assurer la durabilité de ces activités, selon la DSA.

TIARET
70 millions DA pour la maintenance de l’éclairage public et des routes urbaines

Une enveloppe financière estimée à 70 millions de dinars a été allouée, récemment, pour la maintenance de l’éclairage public et des routes urbaines dans la ville de Tiaret, a-t-on appris, hier, auprès du chef de daïra, Nouredine Lazreg. Le même responsable a souligné que 50 millions de dinars ont été consacrés à la maintenance de l’éclairage public, contre 20 millions de dinars destinés à la réhabilitation des routes urbaines, qui connaissent une dégradation notable. M. Lazreg a indiqué qu’à partir de l’année en cours, la mission de maintenance de l’éclairage public sera confiée à des entreprises privées dans le cadre de contrats renouvelables d’une durée de cinq ans. Il a souligné que cette mesure est dictée par plusieurs facteurs, notamment le manque d’équipements, l’absence de techniciens spécialisés, ainsi que l’étendue du réseau d’éclairage qui s’étale sur 275 km et comprend plus de 81.000 points lumineux. Par ailleurs, une enveloppe de 20 millions de dinars a été destinée à la réhabilitation des routes endommagées, soit à la suite de travaux de creusement liés à la réalisation de projets de développement, soit en raison des précipitations enregistrées dans la région, au cours des dernières semaines. La réalisation de ces travaux a été confiée à la direction des Travaux publics, selon la même source.

Chute des températures

Comment aider le corps à tenir le choc ?

Avec le retour d'un air froid, le corps est mis à rude épreuve. Ce brusque refroidissement fragilise le système immunitaire et favorise la circulation des virus hivernaux. Des gestes essentiels sont essentiels pour rester en forme malgré ce retour d'air glacial.



PAR AMEL B

La chute des températures place le corps sous tension, affaiblissant le système immunitaire et rend l'organisme plus vulnérable face aux infections respiratoires. Ce refroidissement soudain perturbe les défenses naturelles et augmente le risque de contracter rhumes et autres virus saisonniers, qui circulent encore à cette période de l'année.

Selon les scientifiques, le froid n'induit pas directement des maladies, mais il affaiblit certains mécanismes de défense. Des études en physiologie montrent qu'une exposition à l'air froid entraîne une vasoconstriction des muqueuses nasales, réduisant l'apport de globules blancs et facilitant ainsi l'entrée des virus. Par ailleurs, des recherches publiées dans des revues scientifiques telles que Nature Communications démontrent que les basses températures diminuent la réponse immunitaire locale dans les voies respiratoires, favorisant la réplication virale. Lorsqu'il fait froid, les virus respiratoires responsables de la grippe ou du rhume circulent davantage, en

partie parce qu'ils survivent plus longtemps dans un air froid et sec, mais aussi parce que les individus passent plus de temps en espaces clos, augmentant les risques de transmission. Pour faire face à cette période critique, les experts en santé et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommandent plusieurs mesures simples mais efficaces. Selon les médecins, le sommeil constitue la première barrière : un repos suffisant et de qualité renforce le système immunitaire, régule la température corporelle et aide à gérer le stress physiologique. Les scientifiques rappellent que le déficit de sommeil réduit la production de cytokines et de lymphocytes, essentiels pour défendre l'organisme contre les infections. L'alimentation joue également un rôle primordial. Les experts recommandent de privilégier les vitamines C et D, le zinc, le magnésium et le fer, qui soutiennent l'activité des cellules immunitaires. Les aliments chauds — soupes, infusions, plats mijotés — permettent au corps de conserver sa chaleur, tandis que l'ail, l'oignon, le gingembre ou le miel ont des propriétés protectrices natu-

relles. Les produits fermentés, comme le yaourt, renforcent la flore intestinale, essentielle à l'immunité, confirmant les observations de scientifiques en immunologie. Côté habillement, les experts conseillent de superposer plusieurs couches pour maintenir une température corporelle optimale et s'adapter facilement aux variations de chaleur. Les scientifiques conseillent aussi d'éviter les changements brusques de rythme, comme les douches très chaudes ou très froides ou les efforts physiques excessifs, et de privilégier une activité modérée qui stimule la circulation des cellules immunitaires sans fatiguer l'organisme. Enfin, l'hydratation reste cruciale : boire régulièrement compense les pertes d'eau dues à la respiration et à la transpiration et prévient la sensation de froid, tout en soutenant le système immunitaire. Miser sur ces habitudes permet ainsi de renforcer les défenses naturelles et de préserver sa santé, malgré la baisse de température et la circulation accrue des virus.

A.B

Une étude le révèle:

La méningite tue plus de 250 000 personnes chaque année dans le monde

«**M**algré les progrès notables contre la méningite bactérienne grâce à des campagnes mondiales de vaccination, le fardeau de cette maladie reste considérable » : environ 2,54 millions de cas et 259 000 morts en 2023, selon cette évaluation parue dans « The Lancet Neurology » et présentée comme la plus complète jusqu'ici grâce à l'évaluation de 17 pathogènes. Ces estimations sont jugées comme étant les plus pertinentes avec toutefois une part d'incertitude. Pour 2023, les scientifiques donnent des fourchettes d'environ 202 000 à 335 000 morts de méningite et de 2,2 à 2,93 millions de cas.

La méningite est une infection de la moelle épinière et des méninges (fines membranes entourant le cerveau) causée par plusieurs types de virus, de bactéries et de champignons. Plus rare et plus grave que la méningite virale, la ménin-

gite bactérienne peut tuer en vingt-quatre heures sans prise en charge rapide. Une récente épidémie en Angleterre a fait deux morts et totalisé 22 cas d'infection invasive à méningocoque B. Près de 11 000 vaccins et environ 14 000 doses d'antibiotiques ont ensuite été administrées. Le Royaume-Uni est confronté depuis plusieurs semaines à une épidémie de méningite qui a fait deux morts. En France, un cas lié à ceux de Canterbury a été signalé. Depuis 2000, l'intensification de la vaccination dans le monde a considérablement réduit le nombre d'infections et de décès de méningite, mais les progrès sont moindres que pour d'autres maladies, observent les auteurs de l'étude. Les pays les plus pauvres, surtout ceux de « la ceinture africaine de la méningite » s'étendant du Sénégal à l'Éthiopie, ont enregistré les taux de mortalité et d'infection les plus

élevés. Le Nigeria, le Tchad et le Niger ont été particulièrement touchés. Les facteurs majeurs de risque de décès identifiés sont un faible poids de naissance, une naissance prématurée et la pollution de l'air.

Jusqu'ici, les progrès sont insuffisants pour atteindre les objectifs de l'Organisation mondiale de la santé d'une réduction de 50 % des cas de méningite et de 70 % des décès dans le monde à l'horizon 2030 comparé aux niveaux de 2015. Le rythme de baisse des cas et des décès est moitié moins rapide qu'il ne faudrait, notent les scientifiques, dont les estimations s'appuient sur des données du « Global Burden of Disease », programme alimenté par des milliers de chercheurs et financé par la Fondation Gates. De nombreux décès de méningite ne sont par ailleurs pas signalés, surtout dans les pays défavorisés.

SAISON ESTIVALE

60 jeunes animateurs formés à Naâma

Quelque 60 jeunes suivent actuellement un stage de formation initiale destiné aux animateurs des centres de vacances et de loisirs pour jeunes, organisé à la maison de jeunes «?Derbal Cheikh?» dans la commune de Naâma, en préparation de la prochaine saison estivale, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya. Ce programme de formation, mis en place en coordination avec la ligue de wilaya de promotion des activités récréatives pour enfants, comprend des cours théoriques et pratiques répartis sur deux semaines, jusqu'au 3 avril prochain. Il aborde notamment les techniques de sauvetage et de premiers secours, les principes de la psychologie de l'éducation, les sciences de la communication, ainsi que des thématiques liées à la santé, à l'hygiène et à la nutrition, selon les organisateurs. Parallèlement, des activités pratiques sont proposées aux participants, encadrées par des enseignants de l'Institut national de formation supérieure des cadres de la jeunesse «?Madani Souahi?» de Tixeraine (Alger). Elles incluent les arts plastiques, le théâtre, les jeux éducatifs et récréatifs, ainsi que diverses activités scientifiques, toujours selon la même source. Ce stage a pour objectif de permettre aux animateurs des centres de vacances et de loisirs d'acquérir les compétences pédagogiques et culturelles nécessaires pour encadrer, dans les meilleures conditions, les activités destinées aux enfants lors des colonies de vacances estivales, ont souligné les organisateurs.

BÉCHAR

Plus de 10.000 visiteurs en deux mois

La saison touristique saharienne débute sous des auspices favorables dans la wilaya de Béchar, qui a enregistré plus de 10.000 visiteurs nationaux et étrangers entre janvier et fin février derniers, a-t-on appris dimanche auprès de la direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA). Au total, 9.388 touristes nationaux ont séjourné dans la région au cours des deux premiers mois de cette année, soit un total de 19.492 nuitées, illustrant l'attractivité croissante de la destination Saoura, a-t-on indiqué. Dans le même sillage, 625 touristes étrangers de diverses nationalités ont visité la région durant la même période, enregistrant 1.187 nuitées dans les différents établissements hôteliers, notamment dans la localité touristique de Taghit, située à 97 km au sud-ouest de Béchar, a précisé la même source. Cette affluence confirme le succès grandissant de la destination Saoura, qui gagne en popularité d'année en année grâce à la richesse de ses atouts naturels et culturels, se réjouit-on. Les performances enregistrées en ce début d'année s'inscrivent dans la continuité de celles de 2025, année au cours de laquelle la région avait accueilli 46.270 touristes nationaux, générant 84.882 nuitées, ainsi que 4.176 touristes étrangers pour 9.187 nuitées, selon la DTA.

SOUDAN CINQUIÈME INCENDIE DANS UN CAMP DE DÉPLACÉS DEPUIS FÉVRIER

Un cinquième incendie a été enregistré depuis février, dans un camp de déplacés à Tawila, au Darfour, dans l'ouest du Soudan, en proie aux attaques des Forces de soutien rapide (FSR), a indiqué le laboratoire Humanitarian Research Lab de l'université américaine de Yale (HRL), dans un rapport cité samedi par des médias. Le laboratoire, s'appuyant sur des images satellites capturées entre le 21 et le 27 mars, révèle une « cicatrice thermique » continue balayant du nord-ouest au sud-est le camp d'Al-Umda, dans le Darfour-Nord. Selon l'Organisation mondiale pour les migrations (OIM), l'incendie a déplacé 971 foyers, réduit en cendres plus de 881 abris et endommagé 90 autres dans ce camp situé à Tawila, une ville refuge où vivent des centaines de milliers de déplacés ayant fui les violences des FSR.

Dans ce camp où s'entassent plus de 269.000 personnes et où la plupart des abris sont construits en bois et en paille hautement inflammables, le manque de ressources, notamment d'eau, rend les départs de feu incontrôlables. En cours depuis avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR a fait plusieurs dizaines de milliers de morts et déplacé 11 millions de personnes, provoquant ce que l'ONU qualifie de pire crise humanitaire au monde.

PRÉSIDENTIELLE AU CONGO LA COUR CONSTITUTIONNELLE VALIDE LA RÉÉLECTION DE SASSOU NGUESSO

La Cour constitutionnelle de la République du Congo a validé samedi les résultats de l'élection présidentielle tenue les 12 et 15 mars, confirmant la réélection du président sortant Denis Sassou Nguesso, d'après un communiqué officiel.

Selon cette décision, les résultats provisoires annoncés le 17 mars par le ministre de l'Intérieur, Raymond Zéphirin Mboulou, sont déclarés conformes. Sassou Nguesso, candidat de la Majorité présidentielle, qui regroupe une vingtaine de partis politiques, était opposé à six autres candidats. D'après les résultats publiés par les autorités, il obtient 94,82% des suffrages exprimés. Le corps électoral comptait 3.167.099 inscrits, avec un taux de participation de 84,65%, selon le ministère de l'Intérieur.

ALORS QUE DES MILLIONS DE PERSONNES SOUFFRENT DE LA FAIM

Un tiers de la nourriture mondiale gaspillé

Les données du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies montrent que 43 millions d'enfants dans le monde sont confrontés à une faim sévère et que plus de 3 millions d'enfants meurent chaque année de causes liées à la faim. Selon l'ONU, près de 43 millions d'enfants dans le monde souffrent de faim sévère et environ 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans sont liés à la malnutrition et à la faim.

Dans un monde où plus de 3 millions d'enfants meurent chaque année de causes liées à la faim, environ 1,3 milliard de tonnes de nourriture soit près d'un tiers de la production alimentaire mondiale est gaspillée, selon l'agence alimentaire de l'ONU. Pour sensibiliser à ce fléau, l'ONU a choisi le thème du « gaspillage alimentaire » pour la Journée internationale du zéro déchet, célébrée le 30 mars, appelant gouvernements, entreprises, communautés et individus à agir à tous les niveaux. Selon des données compilées par l'agence Anadolu à partir du Rapport mondial sur les crises alimentaires, qui analyse en profondeur les crises alimentaires et nutritionnelles à l'échelle mondiale, régionale et nationale, plus de 295 millions de personnes dans 53 pays et régions ont été confrontées à des niveaux variés de faim aiguë en 2024, soit une augmentation de 13,7 millions par rapport à 2023. Environ 1,4 million de personnes dans le monde font face au niveau le plus sévère d'insécurité alimentaire aiguë, qualifié de famine.

Ghaza arrive en tête avec 640 600 personnes affectées, suivie par le Soudan (637 200), le Soudan du Sud (83 500), le Yémen (41 200), Haïti (8 400) et le Mali (2 600). Par ailleurs, plus de 30 millions de personnes subissent une crise alimentaire aiguë de niveau 4. Le Soudan est le pays le plus touché avec 8,1 millions de personnes concernées, suivi du Yémen (5,5 millions), de la République démocratique du Congo (3,9 millions), de l'Afghanistan (3,1 millions), du Myanmar (2,8 millions), du Soudan du Sud (2,4 millions), d'Haïti (2,1 millions), du Pakistan (1,7 million), du Nigeria (1,2 million) et de Ghaza, Palestine (1,1 million). Les enfants restent parmi les groupes les plus vulnérables. Selon l'ONU, plus de 3 millions d'enfants meurent chaque année de causes liées à la faim. Près de 43 millions d'enfants dans le monde souffrent de faim sévère, et environ 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans sont liés à la malnutrition et à la faim. Chaque année, environ un tiers de la nourriture produite pour la consommation humaine, soit 1,3 milliard de tonnes, est perdue ou gaspillée. La Chine figure parmi les pays où le gaspillage alimentaire est le plus élevé : en 2024, plus de 108 millions de tonnes de nourriture ont été gaspillées, soit environ 76 kilogrammes par personne et par an.

En Inde, plus de 78 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année, soit environ 54 kilogrammes par habitant. Au Pakistan, les pertes annuelles atteignent environ 31 millions de tonnes, équivalant à 122 kilogrammes par personne, presque le double combiné de la Chine et de l'Inde. Au Nigeria, 24,8 millions de tonnes ont été perdues en 2024, soit environ 106 kilogrammes par personne. Les principales causes sont le manque d'infrastructures de stockage, des transports inefficaces et un accès limité aux marchés, entraînant la détérioration d'une grande partie des récoltes avant leur commercialisation. Aux États-Unis, plus de 24 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année, soit 71 kilogrammes par personne. Contrairement à d'autres pays, le gaspillage n'est pas lié à la population mais à la surconsommation alimentaire. Au Brésil, le gaspillage dépasse 20 millions de tonnes par an, soit environ 95 kilogrammes par personne, principalement durant la récolte, le stockage et le transport, en raison de lacunes infrastructurelles et de mauvaises manipulations. En Égypte, plus de 18 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année, soit 155 kilogrammes par personne, plaçant le pays parmi les plus grands gaspilleurs alimentaires par habitant. En Indonésie, environ 15 millions de tonnes sont perdues annuellement, soit 52 kilogrammes par personne, en raison de chaînes d'approvisionnement inefficaces, de mauvais stockage et de comportements domestiques tels que les achats excessifs. Au Bangladesh, le gaspillage dépasse 14 millions de tonnes par an, soit environ 82 kilogrammes par personne, lié aux méthodes agricoles traditionnelles, au manque de réfrigération et à la détérioration pendant le transport vers les marchés urbains surchargés. Enfin, au Mexique, environ 13,4 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées annuellement, soit 102 kilogrammes par habitant, principalement à cause de la distribution inefficace, des pertes dans la chaîne d'approvisionnement et du rejet de produits encore consommables par les consommateurs.



Accord stratégique CEDEAO-FMI

Renforcement de la gouvernance macroéconomique en Afrique de l'Ouest

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et le Fonds monétaire international (FMI) ont signé, un protocole d'accord visant à consolider la gouvernance macroéconomique et à accélérer l'intégration régionale.

C'est ce qui ressort dans un communiqué publié dimanche par l'organisation sous-régionale précisant que la signature de protocole a lieu, le vendredi 27 mars à Abuja. Paraphé au siège de l'organisation régionale par le président de la Commission de la CEDEAO, le Dr Omar Alieu Touray, et le directeur exécutif du FMI pour l'Afrique de l'Ouest, le Dr Wautabouna Ouattara, cet accord établit un cadre structuré de coopération entre les deux institutions.

Selon les parties signataires, ce protocole d'accord entend renforcer la coordination des politiques économiques et financières, tout en soutenant le développement des capacités dans des domaines clés tels que la politique budgétaire, la gestion de la dette et les systèmes statistiques. S'exprimant lors de la cérémonie, le Dr Touray a souligné que cet accord contribuera à approfondir le dialogue politique et à améliorer la surveillance macroéconomique régionale, tout en faisant progresser le projet d'Union monétaire de la CEDEAO. De son côté, le Dr Ouattara a indiqué que ce partenariat permettra de renforcer la voix collective des États membres au sein du FMI et de mieux intégrer les priorités de l'Afrique de l'Ouest dans les débats économiques internationaux. Ce rapprochement s'inscrit dans une dynamique visant à promouvoir la stabilité financière et une croissance économique durable dans la région ouest-africaine.



EN U20

Nedder :

«On est en train de construire une équipe de compétiteurs»

Après le match nul (2-2) face à l'Égypte, le sélectionneur de l'équipe d'Algérie U20, Razik Nedder, a livré une analyse lucide de la prestation de ses joueurs, mettant en avant à la fois les points positifs et les axes d'amélioration.

«Le match d'aujourd'hui n'était pas facile. L'Égypte a beaucoup d'individualités, de qualité, d'agressivité, d'impact », a-t-il d'abord souligné, insistant sur la difficulté de l'opposition. Malgré cela, les jeunes Verts ont su répondre présents, notamment lors d'une première période aboutie. «On a fait une belle première mi-temps car on a su maîtriser, on menait 2-0 à la mi-temps», a rappelé le technicien, satisfait de l'organisation et de l'efficacité affichées avant la pause.

La seconde période a toutefois été plus compliquée, marquée par plusieurs tournants. «Puis en seconde mi-temps, on apprend l'Afrique, l'arbitrage, l'intensité de ces matchs internationaux. On n'en avait pas beaucoup, eux plus que nous», a expliqué Nedder, évoquant un manque d'expérience à ce niveau. L'expulsion d'un joueur a également pesé lourd dans la balance: «On a pris un carton rouge évitable. On a lutté à 10 contre 11 mais on a concédé deux coups de pied arrêtés.»

Malgré cette fin de match frustrante, le sélectionneur a tenu à retenir le positif. «On est en train de construire une équipe avec des compétiteurs qui ont envie de gagner des matchs», a-t-il affirmé, soulignant le processus en cours. Pour lui, ce résultat reste encourageant : «Faire 2-2 contre l'Égypte à l'extérieur en 10 contre 11 reste une belle performance.»

Désormais, l'objectif est clair pour les jeunes Algériens : récupérer et corriger les erreurs. «On va se reposer et essayer de gagner le prochain match amical», a conclu Nedder, déjà tourné vers la prochaine échéance.

ÉTAPE CLÉ DANS LA PRÉPARATION DU MONDIAL 2026

Les Verts face au test uruguayen à Turin

La sélection nationale algérienne croise le fer ce soir avec l'Uruguay dans une rencontre amicale de prestige, prévue à 20h30 au stade Allianz Stadium de Turin.

Une affiche de haut niveau qui dépasse le cadre habituel d'un simple match de préparation et qui s'inscrit pleinement dans le programme établi par le sélectionneur national Vladimir Petkovic, à quelques mois du grand rendez-vous du Mondial américain.

Cette confrontation constitue la deuxième sortie amicale des Verts lors de ce regroupement international, après la démonstration de force réalisée vendredi dernier à Gênes face au Guatemala, conclue par une victoire éclatante sur le score de 7-0. Un succès large, certes face à une opposition modeste, mais qui a surtout permis au staff technique de valider plusieurs choix, tant sur le plan offensif que dans l'animation collective. Ce match a rassuré Petkovic sur l'état de forme de son groupe et sur la capacité des joueurs à intégrer rapidement ses exigences tactiques. Néanmoins, le défi proposé ce soir est d'une tout autre envergure. L'Uruguay reste une référence du football mondial, double championne du monde, et traverse actuellement une phase de transition maîtrisée sous la direction de Marcelo Bielsa. Fidèle à son identité, la Celeste version Bielsa développe un jeu intense, rythmé et vertical, fondé



sur un pressing haut, une agressivité constante et des transitions rapides vers l'avant.

Un étalon sud-américain pour mesurer le niveau de l'EN

L'équipe uruguayenne s'appuie aujourd'hui sur une génération talentueuse, déjà aguerrie aux joutes du très haut niveau. Federico Valverde, milieu du Real Madrid, en est l'emblème : infatigable, leader naturel et

véritable moteur du jeu. Derrière lui, Ronald Araújo, pilier de la défense du FC Barcelone, incarne la solidité et la rigueur, tandis que Darwin Núñez, fer de lance de Liverpool, représente une menace permanente grâce à sa puissance et sa capacité à attaquer la profondeur.

Ce style de jeu sud-américain, mêlant intensité physique et projection rapide, se rapproche fortement de celui de l'Argentine. Un élément loin d'être anodin, puisque l'Algérie af-

frontera l'Albiceleste lors du Mondial 2026. Dès lors, cette confrontation face à l'Uruguay revêt une importance stratégique, servant de répétition grandeur nature pour jauger la capacité des Verts à rivaliser avec des adversaires de ce calibre. Pour ce rendez-vous, Vladimir Petkovic devrait procéder à une revue approfondie de son effectif, en alignant un onze sensiblement différent de celui ayant affronté le Guatemala. L'objectif est clair : se rapprocher progressivement de l'équipe-type envisagée pour la Coupe du monde. Le sélectionneur souhaite observer les automatismes, tester certaines associations et surtout évaluer la solidité mentale de ses joueurs face à une opposition qui impose un haut niveau d'exigence. Au-delà du résultat, l'essentiel réside dans les enseignements à tirer. Ce genre de rencontre permet d'identifier les axes de progression, de corriger les déséquilibres et de renforcer la cohésion du groupe. A Turin, les Verts ne disputent pas qu'un match amical : ils franchissent une étape déterminante sur la route du Mondial, avec l'ambition assumée de s'installer durablement parmi les grandes nations du football international.

H.M.

Après la crise née de la finale de la CAN 2025

La CAF annonce des changements majeurs dans ses règlements

La Confédération africaine de football (CAF) a annoncé l'introduction de changements radicaux dans les règlements des matchs et les mécanismes d'arbitrage, dans le but de renforcer l'intégrité du jeu et de réduire les erreurs d'arbitrage lors des compétitions continentales. «Les nouveaux règlements visent à garantir que les événements survenus lors de la finale de la Coupe d'Afrique des na-

tions 2025 ne se reproduisent plus», a déclaré dimanche le président de la CAF, Patrice Motsepe, lors d'une conférence de presse tenue après une réunion de son Bureau exécutif. Motsepe a expliqué que la CAF avait établi un partenariat avec la Fédération internationale de football (FIFA) pour mettre en place des programmes de formation avancés destinés aux arbitres du continent, afin d'améliorer leur

professionnalisme et la qualité des décisions arbitrales. Il a également souligné que la Commission d'appel de la CAF est une instance judiciaire indépendante présidée par un juge, et que la décision finale concernant les événements de la finale de la CAN reviendra désormais au Tribunal arbitral du sport (TAS), qui examinera l'affaire et rendra son jugement dans les prochains mois.

Mondial-2026 (préparation)

Les neuf sélections africaines qualifiées font bonne moisson

Les neuf sélections africaines qualifiées pour la Coupe du monde 2026 de football ont globalement brillé lors de la première journée de matchs amicaux, avec cinq victoires, deux nuls et deux défaites, soit une sortie convaincante qui permet déjà d'évaluer le niveau de préparation des représentants du continent à trois mois du rendez-vous mondial.

Parmi les neuf sélections africaines qualifiées, cinq ont parfaitement réussi leur entrée en matière avec des succès nets et maîtrisés, à l'instar de la sélection algérienne qui s'est illustrée avec la plus grande victoire de cette fenêtre internationale en battant le Guatemala (7-0). Les hommes du sélectionneur Vladimir

Petkovic affichent une bonne maîtrise collective, voyant un signal clair avant un Mondial où ils affronteront notamment l'Argentine, l'Australie et la Jordanie. Même solidité du côté de l'Égypte, qui a dominé l'Arabie Saoudite (4-0). Les Pharaons, attendus dans un groupe relevé avec la Belgique et l'Iran, ont rassuré sur leur potentielle offensive. La Côte d'Ivoire a également impressionné en corrigeant la Corée du Sud (4-0). Portés par une nouvelle génération prometteuse, les Éléphants confirment leur montée en puissance avant d'affronter l'Allemagne et l'Équateur en phase de groupes. Le Sénégal, champion d'Afrique, s'est imposé avec autorité face au Pérou (2-0) au Stade de France. Les Lions de la Teranga démontrent

qu'ils restent une valeur sûre du continent avant un groupe relevé avec la France et la Norvège. Enfin, la Tunisie a assuré l'essentiel en s'imposant face à Haïti. Un succès important pour les Aigles de Carthage, engagés dans un groupe performant.

Des résultats mitigés pour d'autres prétendants

Toutes les sélections africaines n'ont cependant pas connu le même succès. L'Afrique du Sud a été tenue en échec par l'Équateur, tandis que le Ghana a lourdement chuté face à l'Australie (1-5). Une défaite qui met en lumière les fragilités de ces équipes, appelées à réagir rapidement avant le Mondial.

Même constat pour le Cap-Vert, battu lors de cette trêve, et qui devra élever son niveau de jeu pour espérer résister face à des adversaires comme l'Espagne ou le Mexique. Malgré quelques contre-performances, le bilan global reste positif pour les représentants africains. La majorité des équipes a montré de la solidité, de l'efficacité et surtout une réelle montée en puissance à l'approche de la Coupe du monde 2026.

Entre confirmations et ajustements à opérer, cette trêve FIFA aura servi de révélateur. Les prochaines rencontres amicales seront déterminantes pour affiner les automatismes et corriger les lacunes.

TOTTENHAM
HOTSPURSL'entraîneur
Tudor prend
la porte

Le club anglais de Tottenham, qui lutte pour son maintien en Premier League, a annoncé dimanche le départ de l'entraîneur croate Igor Tudor, moins de deux mois après son arrivée. «Nous pouvons confirmer qu'il a été convenu d'un commun accord que l'entraîneur principal Igor Tudor quitte le club avec effet immédiat», ont indiqué les Hotspurs dans un communiqué, sans nommer son successeur.

Tottenham ne compte qu'un point d'avance sur le premier relégable à sept journées de la fin du championnat. Tudor n'a officié qu'à sept reprises depuis sa nomination en février, pour une victoire, un nul et cinq défaites.

Lors de sa dernière, le 22 mars, son équipe a sombré à domicile contre un autre mal classé, Nottingham Forest (3-0).

Son mandat a également été marqué par l'élimination en 8e de finale de la Ligue des champions contre l'Atlético Madrid. Le naufrage à l'aller (défaite 5-2) du gardien Antonin Kinsky, remplaçant propulsé titulaire, que Tudor a remplacé dès la 17e minute après deux boulettes qui ont coûté deux buts, a symbolisé les choix tactiques perdants du Croate.

La relégation en deuxième division serait une catastrophe pour le club du Nord de Londres, l'un des plus riches du football anglais. Les Hotspurs ont généré plus de 670 millions d'euros de chiffre d'affaires au cours de la saison 2024/25.

La saison passée, ils ont remporté la Ligue Europa, mais ont terminé le championnat à la 17e place, ce qui a conduit au licenciement d'Ange Postecoglou l'été dernier.



REAL MADRID

Enzo Fernández proche de la «Casa Blanca»

Bien qu'il ait été un pilier du milieu de terrain des Blues cette saison – avec huit buts et trois passes décisives en 30 apparitions –, Fernandez a admis que la transition culturelle et linguistique par rapport à la vie en Angleterre restait un facteur dans sa réflexion à long terme. Il a notamment souligné que l'ambiance à Madrid lui rappelait celle de Buenos Aires, sa ville natale, laissant entrevoir une affinité profondément enracinée pour la ville espagnole.

Au cours de l'entretien, Fernandez a été interrogé sur l'endroit où il choisirait de s'installer s'il devait quitter Londres. Sa préférence pour un transfert en Liga était évidente, même s'il s'est d'abord montré réticent à citer un club en particulier. La star de Chelsea a déclaré : « J'aimerais vivre en Espagne. J'aime beaucoup Madrid ; ça me rappelle Buenos Aires. Les joueurs vivent où ils veulent. Je vi-

Les rumeurs associant Fernandez au Real Madrid ont pris de l'ampleur après son passage sur la chaîne YouTube Avirales. Le joueur de 25 ans, qui a rejoint Chelsea début 2023 pour un montant record de 121 millions d'euros (un record britannique à l'époque), s'est montré étonnamment franc lorsqu'il a évoqué ses préférences pour l'avenir en dehors de la Premier League.

vrais à Madrid. Je me débrouille en anglais, mais je serais plus à l'aise en espagnol. » Si Fernandez reste discret quant à d'éventuels contacts officiels avec le Bernabéu, il s'est montré étonnamment franc au sujet de son parcours professionnel à long terme et d'un éventuel retour en Amérique du Sud. Le vainqueur de la Coupe du monde a précisé : « Je retournerai à River, mais pas pour prendre ma retraite – je veux y revenir tant que je suis encore au sommet de ma forme. »

Une fin de saison décisive

Il s'était auparavant exprimé sur les rumeurs le liant à Madrid, insistant sur le fait qu'aucune discussion n'avait eu lieu. Il a déclaré : « Le Real Madrid ? Honnêtement, rien – aucune discussion. Pour l'instant, nous nous concentrons

sur Chelsea et les matchs qui nous restent à jouer. Après la Coupe du monde, nous verrons bien. » Chelsea occupe actuellement la sixième place de la Premier League, à six points d'Aston Villa, quatrième, et doit encore disputer sept derniers matchs redoutables, parmi lesquels des rencontres à domicile contre Manchester City et Manchester United, ainsi que des affrontements contre Liverpool et Tottenham en mai. Alors que leurs espoirs de qualification pour la Ligue des champions sont en suspens, les Blues ont encore une chance réaliste de remporter un titre grâce à leur parcours en FA Cup, l'équipe de Liam Rosenior devant affronter Port Vale en quart de finale le 4 avril.



FRANCE

Les Bleus se payent la Colombie

Remaniée de fond en comble, l'équipe de France a conclu en beauté sa tournée américaine en dominant la Colombie (3-1) en amical dimanche à Landover (Maryland) grâce notamment à un doublé de Désiré Doué, son deuxième succès en trois jours après celui contre le Brésil (2-1), source de promesses pour le Mondial.

Le sélectionneur Didier Deschamps n'avait pas forcément fait un cadeau aux onze réservistes chargés de défier les Cafeteros, finalistes de la Copa America 2024 et troisièmes des qualifications de la zone Amsud. Mais les remplaçants tricolores ont parfaitement rempli leur mission, démontrant encore une fois la richesse du réservoir bleu. Sans doute inspirés par la belle prestation des titulaires face aux Auri-verde, jeudi à Foxborough (Massachusetts), les suppléants ont fait bien mieux que de résister, portés par un secteur offensif dont la profondeur n'a que peu d'équivalent sur la scène internationale. De quoi donner

des maux de tête à Deschamps à l'heure d'effectuer ses choix en vue de la Coupe du monde. Quoi qu'il en soit, avec les deux victoires glanées sur le sol US, il sera très compliqué de venir bousculer l'ossature de ce groupe au moment de la divulgation de la liste pour le Mondial, prévue le 14 mai. Les trois buts inscrits par Désiré Doué (30e, 56e) et Marcus Thuram (41e), aboutissements d'actions collectives limpides, viennent prouver qu'il y a de la vie derrière le quatuor de base de l'attaque (Mbappé-Dembélé-Ekitike-Olise).

Fin de disette pour Thuram

Doué, qui souffrait du dos vendredi, en a ainsi profité pour ouvrir son compte en bleu au bout de six sélections, d'abord sur un tir dévié par le défenseur colombien Daniel Muñoz à la suite d'une remise astucieuse de Rayan Cherki, puis sur un contre exécuté de main de maître. Le joueur du PSG, finaliste des JO de Paris-2024 sous les ordres de Thierry Henry et double buteur en finale de la Ligue des champions 2025, aurait même pu corser l'addition sur une belle frappe enroulée juste avant la pause (45e).

Quant à Thuram, souvent brocardé pour son inaptitude à être digne du niveau international et sorti de l'équipe première après un Euro-2024 catastrophique, il a mis fin de la tête à une longue disette en marquant sa 3e réalisation pour sa 33e apparition sous le maillot bleu, la première depuis le 18 novembre 2023, avant de se muer en passeur pour Doué. Deschamps a aussi pu noter la performance de la pépite monégasque Maghnes Aklouch, impliqué sur les trois buts et auteur d'une passe décisive, un magnifique centre à destination de Thuram. La défense, avec une charnière centrale inédite composée de Maxence Lacroix et de Lucas Hernandez, a également tenu le choc alors qu'elle avait de sacrés clients en face d'elle avec les virevoltants ailiers Luis Diaz (Bayern Munich) et Jhon Arias (Palmeiras) ainsi que le vétéran de 34 ans James Rodríguez.



MILAN AC

BELLANOVA intéresse les «Rossoneri»

Le Milan pense déjà à l'avenir et, en vue de la saison prochaine, quelle que soit sa place finale dans ce championnat, il souhaite constituer un effectif à la hauteur pour pouvoir rivaliser sur trois fronts.

Massimiliano Allegri a déjà dressé une liste d'objectifs et, surtout, a indiqué les secteurs du terrain où les investissements sont les plus nécessaires. Parmi ceux-ci figure notamment le poste d'ailier défensif, l'objectif étant d'intégrer à l'effectif un joueur polyvalent capable d'évoluer aussi bien en tant qu'ailier défensif devant une défense à trois qu'au sein d'une ligne défensive à quatre. C'est dans cette optique que s'inscrivent les contacts avec Raoul Bellanova.

Malgré son but lors du derby, Allegri a globalement écarté Pervis Estupinan et estime que seuls Alexis Saelemaekers et Davide Bertesaghi sont à la hauteur

de son Milan pour la saison prochaine. D'où sa décision de demander à Tare et Furlani de recruter au moins un arrière latéral, de préférence droitier, si l'on ne parvient pas à céder l'ancien joueur de Brighton sur le marché, afin de le faire alterner avec le Belge qui pourrait également jouer plus en avant.

Selon Tuttosport, c'est de là qu'est venue l'idée de tâter le terrain pour Bellanova. Depuis l'arrivée de Raffaele Palladino à l'Atalanta, le latéral italien a perdu du terrain dans la hiérarchie, a raté le coche pour l'équipe nationale et souhaiterait avoir plus de temps de jeu. Des contacts ont eu lieu tant avec l'entourage du joueur qu'entre les clubs, notamment avec l'Atalanta, qui ne peut toutefois pas faire de concessions excessives sur l'évaluation de son transfert. Pour le faire venir à Bergame depuis Turin, la famille Percassi a en effet déboursé 25 millions d'euros au début de

la saison dernière.

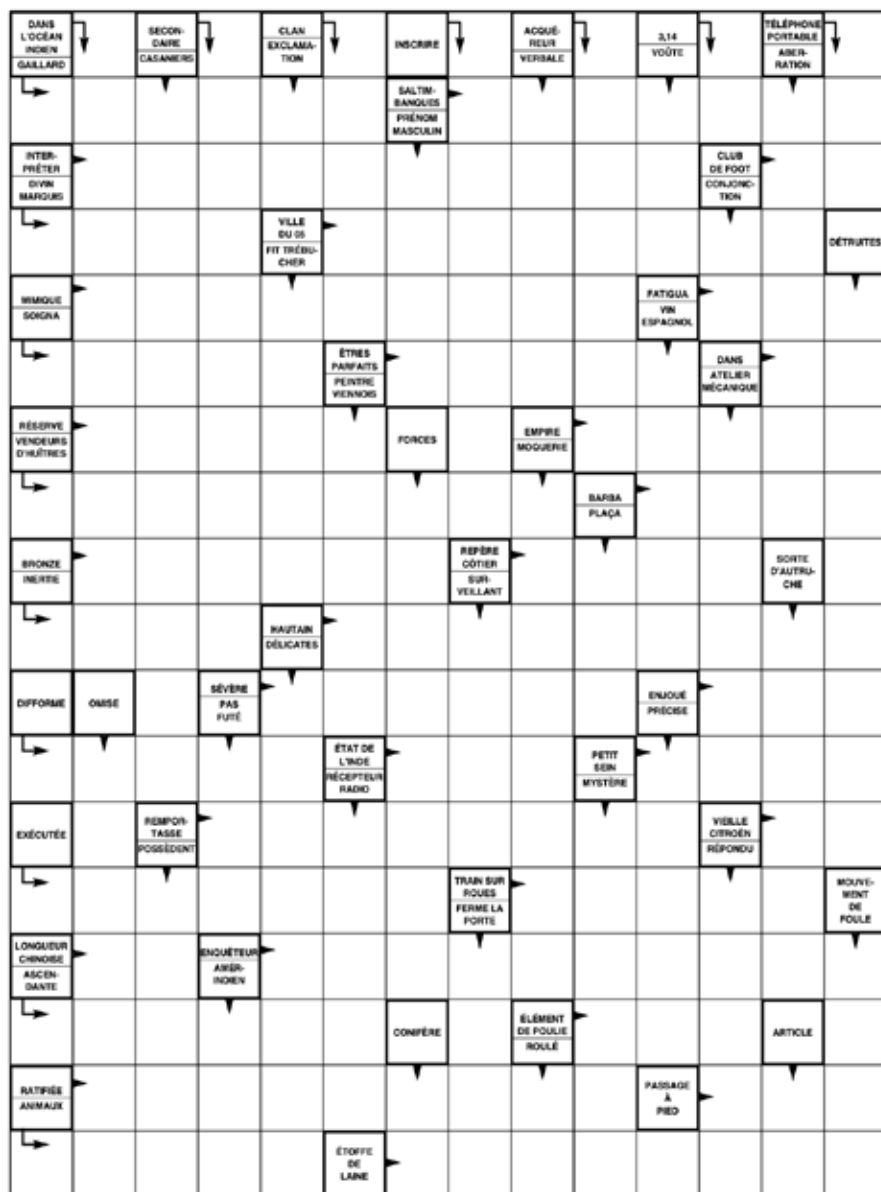
Bellanova n'est pas un nouveau venu au Milan, puisque ce latéral né en 2000 est à tous égards un produit du centre de formation rossonero, malgré son départ prématuré pour Bordeaux pour 1 million d'euros au cours de l'été 2019.

C'est un élément important, car l'ancien joueur de l'Inter ferait partie de cette liste de joueurs «formés au club», ce qui facilite la constitution des effectifs pour la Serie A et la Ligue des champions.

LES MOTS FLÉCHÉS

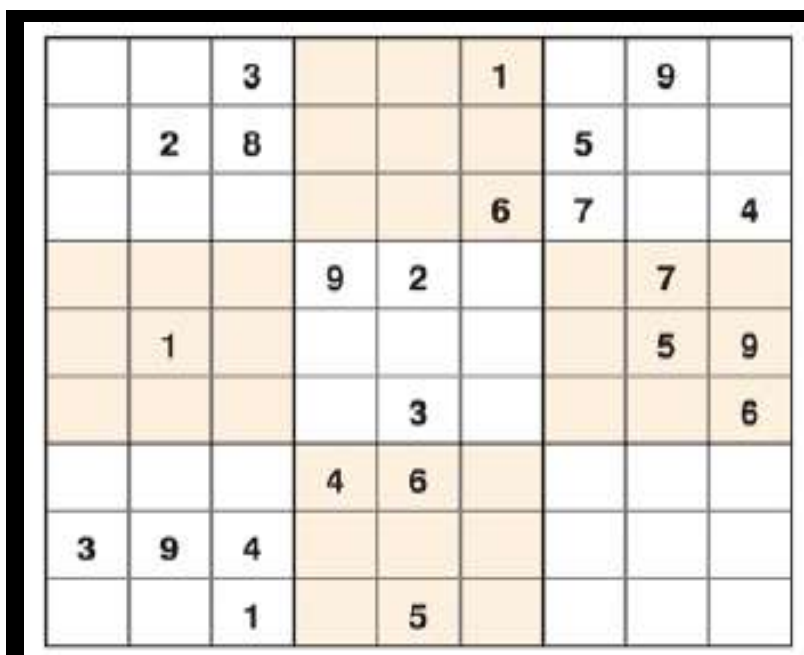
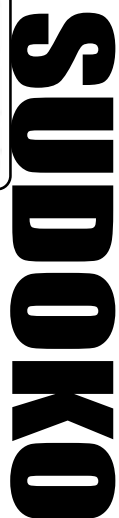
I. Personnage principal d'un roman de chevalerie espagnol publié par Garcia Rodriguez de Montalvo en 1508. II. Ils sont toujours à la recherche de satisfactions purement matérielles. III. Il ne laisse rien passer. IV. Chez les anciens Grecs, privations des droits civils et politiques. Premier mot du nom d'un souverain ottoman qui fit de Bursa la capitale de son royaume. V. Affluent du Tibre. La fin de la CFDT. Une partie d'un duo que l'on retrouve dans un quatuor. VI. La maladie qu'elle provoque chez le cheval s'appelle la nagana. C'est dans cette ancienne ville de RDA que Karl Marx en 1841 obtint son doctorat en philosophie. VII. Grands cobes des roseaux. VIII. Personnage de ballet et défenseur des jouets contre les souris. IX. Avant-port d'Amsterdam. Pour un acteur jadis, le faire, c'était pousser l'émotion du public à l'extrême. Tissu de laine où le poil ne paraît pas. X. Pronom personnel. Ville d'Italie, province de Padoue. Unité de puissance. XI. Prénom féminin. Personnel en tête-à-tête. Il se boit tiède ou chaud. XII. On ne trouve pas plus simple. Suivant à la lettre ? XIII. Entraînent forcément la modification du relief du sol.

1. Elle a perdu son emploi dans le bâtiment en 1997 sans avoir été licenciée. 2. Située dans les Yvelines, elle est traversée par la Seine. 3. Aimantes...aimantées ? Affluent du Danube. 4. Une marque d'affection qui vous colle à la peau. Le crâne l'a dégagé. 5. Aujourd'hui je vais mais demain ce sera différent. Ce mot trouve sa signification en psychologie expérimentale. Possessif. 6. Dessinateur et humoriste français. Prénom masculin. 7. Poète norvégien auteur du Trompette du Nordland. Muries au soleil d'un mois d'été. 8. Diminutif d'un prénom masculin. Découpé en forme de doigt. Un peu petit. 9. Elle se trémousse. Personnage biblique. 10. Un autre personnage biblique. Arrivée et en fin d'année, en plus. Jeu d'origine africaine. 11. Etat des Etats-Unis. Fournure de jeune agneau. 12. Ecrivain autrichien. Explorent du doigt. 13. Introuvable pour ceux qui ont perdu la boussole. La fin des haricots.



Le mot-mystère est :
KALÉIDOSCOPE

RONALDO	TERRAIN	BUTS	FIFA	MATCH
ROUGE	TOUCHE	CAMP	GOAL	MILIEU
SAISON	TRIBUNES	CLUB	ITALIE	MITEMPS
SCORE	UEFA	COMPETITION	JAUNE	ONZE
SHORT	VERTS	CORNER	LIBERO	PARC
SIFFLET	AMORTI	DIVISION	LOB	PASSE
SPORT	BLEUS	DOPAGE	LUCARNE	
SURFACE	BRESIL	DRIBBLE	MAIN	
TACLE	BUTEUR	FAUTE	MARADONA	



SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO – LES MOTS GROISSES

Un an après sa disparition Hommage à Youcef Merahi à Tizi Ouzou

Une cérémonie a réuni proches, auteurs et institutions à la Maison de la culture de Tizi Ouzou pour rendre hommage à l'écrivain Youcef Merahi.

NASSIM TERKI

Un an après sa disparition, survenue le 28 mars 2025, l'écrivain Youcef Merahi a fait l'objet d'un hommage organisé samedi dernier à la Maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou. L'initiative a été portée par l'Association des amis du Salon du livre d'Ath Ouacifs, en coordination avec la Direction de la culture et des arts et le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA). La cérémonie a réuni de nombreux proches, amis et acteurs du monde culturel venus revenir sur le parcours et la personnalité du défunt. Parmi les présents figuraient notamment son fils, Ferhat Omar Cheikh, libraire chez Merahi animait des rencontres littéraires, ainsi que les auteurs Mohamed Attaf, Mustapha Rafai, Lazhari Labter, Mohamed Dahmani, Yacine Zidane, Belkacemi Ahcène et Lilia, sa nièce. L'absence de Lyès Aboulaïche, ami de longue date souvent cité dans les poèmes de Merahi, a été relevée. Celui-ci était régulièrement évoqué dans ses écrits, au même titre que Hamid Nacer Khodja, disparu en 2016. Au fil des interventions, les participants ont insisté sur l'engagement de Youcef Merahi en faveur de la culture et de la littérature. Plusieurs ont plaidé pour la création d'une fondation portant son nom ainsi que pour la baptisation d'un espace culturel en sa mémoire. La directrice de la culture et des arts a indiqué qu'elle œuvrerait dans ce sens. Dans son intervention inaugurale, Nabila Goumeziane a salué la disponibilité du défunt, le qualifiant de « un véritable ami de notre institution à laquelle il



répondait toujours présent ». De son côté, Hamid Bilek, vice-président de l'association organisatrice, a souligné « sa présence et ses encouragements au Salon du livre des Ath Ouacifs dont il était un excellent collaborateur », évoquant également son rôle dans la promotion de la culture et de la littérature amazighes durant son passage à la tête du HCA. Farida Yacef, cadre supérieure au HCA, intervenant au nom du secrétaire général Si El Hachemi, a pour sa part mis en avant « les valeurs humaines et le sens du dialogue de Merahi avec lequel nous avons beaucoup appris ». La rencontre a également été marquée par la projection de deux vidéos : l'une retraçant le parcours de l'écrivain, réalisée par l'association organisatrice, l'autre consacrée à la cérémonie de recueillement, produite par la Direction de la culture. Un ouvrage collectif édité par le HCA a été présenté à cette occasion. Rassemblant une soixantaine de témoignages, il reprend le titre « Bris de mémoire », en référence à l'ouvrage de Youcef Merahi dans lequel il revisitait l'histoire de Tizi Ouzou et contribuait à la mémoire historique et identitaire de la tribu des Amraoua. Après une présentation assurée par Abdenbi Ramdane, des exemplaires ont été remis aux participants, invités par la suite à découvrir une exposition de photographies et de coupures de presse consacrée au défunt. La cérémonie s'est conclue par un hommage rendu à la famille de Youcef Merahi, à travers la remise d'un portrait réalisé par un élève des ateliers de la Maison de la culture, ainsi que d'un trophée.

TROIS ARTISTES, UNE MÉMOIRE COMMUNE À LA FONDATION ASSELAH

« Retrouvailles »

Présentée à la fondation Asselah, l'exposition collective « Retrouvailles » réunit les artistes Adel Djilali, Mohamed Bendima et Abdelouahab Kafnemer. Le vernissage s'est tenu samedi après-midi, marquant le lancement d'un accrochage qui se poursuivra jusqu'au 11 avril. L'événement propose au public un parcours à travers différentes écritures plastiques contemporaines. Au-delà de la réunion de trois peintres, l'exposition s'appuie sur un élément central : un parcours partagé. Les trois artistes ont été formés à l'École des beaux-arts, où ils ont construit, au fil des années, une expérience commune faite d'apprentissage, de recherche et de confrontations esthétiques. Cette dimension constitue le point de départ de « Retrouvailles », pensée comme un moment de convergence entre des trajectoires individuelles réunies dans un même espace. Dès l'entrée, les

œuvres installent un dialogue fondé sur le contraste des couleurs. Celles-ci ne relèvent pas d'un simple choix décoratif, mais participent pleinement à la construction des compositions. Les toiles d'Adel Djilali se distinguent par une palette marquée par des teintes profondes, allant des ocres aux bleus saturés en passant par des rouges intenses. La couleur y est travaillée comme une matière, appliquée par superpositions successives. Chez Mohamed Bendima, les compositions s'organisent différemment. Les formes y évoluent dans un registre qui oscille entre figuration et abstraction. Les couleurs, plus diffuses, s'enchaînent dans des transitions progressives, structurant des espaces où le regard circule sans contrainte. Les œuvres d'Abdelouahab Kafnemer proposent une autre approche. Les formes semblent s'inscrire dans des équilibres instables,

avec une utilisation plus mesurée de la couleur, appliquée par touches. L'ensemble repose sur un jeu entre présence et absence, entre zones pleines et espaces laissés ouverts. L'exposition met en évidence la coexistence de ces trois démarches sans les opposer. Des correspondances apparaissent entre les œuvres, qu'il s'agisse du traitement de la couleur, de la structure des formes ou de l'usage de la matière. Cette diversité s'inscrit dans un cadre commun, lié à leur formation initiale. À travers « Retrouvailles », les artistes proposent ainsi une réflexion autour des éléments constitutifs de la peinture (couleur, forme et texture) en les mobilisant dans des approches distinctes. L'exposition souligne enfin à la fois les parcours individuels des trois peintres et les liens issus de leur formation partagée.

Rédaction culturelle

Un livre de Mohamed Dahmani sur les maisons kabyles décorées

Mohamed Dahmani prépare la sortie d'un nouveau livre consacré à l'art décoratif des maisons kabyles anciennes. Cet ouvrage met en avant un patrimoine lié aux femmes, aujourd'hui en voie de disparition. Ancien professeur à la Faculté des sciences économiques de l'Université de Tizi Ouzou, il travaille depuis de nombreuses années sur le patrimoine. Ses recherches reposent sur des enquêtes de terrain. Depuis près de quarante ans, il parcourt la Kabylie, observe, note et collecte des objets anciens. Il possède aujourd'hui une collection importante, avec plus de 45 000 pièces de poterie conservées à son domicile. Pour lui, il est urgent de préserver ce savoir. Une grande partie a déjà disparu. Il rappelle que ces pratiques sont liées à une organisation sociale et

économique ancienne, où existaient des liens avec la nature et un souci d'esthétique. Il ne se limite pas à une vision tournée vers le passé. Il évoque aussi la possibilité de donner de nouvelles fonctions à ces éléments du patrimoine. Dans ses deux précédents ouvrages, consacrés aux Tizeghwin (maisons traditionnelles) et aux Tigrad (tatouages), il décrit les techniques de construction, les formes et leur évolution. Il explique aussi le sens des tatouages et leur place dans la mémoire. Son prochain livre, intitulé « L'art décoratif des maisons kabyles anciennes : histoire et pratique d'un patrimoine éteint », sera publié aux éditions Odyssée. Il compte environ 400 pages. Il s'intéresse aux maisons dont les murs étaient décorés de dessins. Ces espaces étaient à la fois des lieux de vie et de création. Jusqu'au milieu

des années 1990, ces décorations existaient encore dans certaines maisons. Les motifs avaient un sens. Comme les tatouages, ils représentaient des signes liés aux rêves, aux attentes et aux difficultés des femmes. L'auteur s'appuie sur des exemples observés dans plusieurs tribus, dont celle des Ouadhias, connue pour ce type d'art. Le livre contient environ 100 photographies en couleur. Mohamed Dahmani a également rencontré des femmes qui ont transmis ce savoir. Il explique les raisons de la disparition progressive de ces pratiques. Dans ses travaux, il avait déjà évoqué les effets de l'occidentalisation dans les pays du tiers monde. Il montre aujourd'hui que ce phénomène s'est renforcé. Ses recherches mettent en avant un patrimoine menacé et rappellent l'importance de sa préservation.

À la galerie Ezzou'art Djamel Matari expose la fantasia et les zaouias

La galerie Ezzou'art accueille une exposition de photographies de Djamel Matari consacrée à la fantasia et aux zaouias. Intitulée « Chevaux de feu, terres de silence », elle s'inscrit dans une démarche de préservation du patrimoine culturel. L'exposition se tient du 28 mars au 16 avril.

À travers ses images, l'artiste met en avant des pratiques liées aux traditions de l'Algérie et du Maghreb. Les photographies montrent des rituels qui font partie des usages et de la mémoire collective. Elles s'inscrivent à la fois dans une approche artistique et documentaire, avec un intérêt particulier pour la transmission de ce patrimoine.

Lors du vernissage, Djamel Matari a expliqué : « Je m'intéresse aux traces, aux gestes et aux lieux porteurs de mémoire, en particulier dans le patrimoine culturel ». Son travail porte sur des éléments visibles et sur ce qu'ils représentent dans le temps. L'exposition présente 24 photographies. Certaines ont été prises lors de fantasias à Tiaret, Affelou et El Bayadh. D'autres montrent des zaouias à Timimoun. L'artiste établit un lien entre deux univers : d'un côté la fantasia, avec le mouvement du cheval, le bruit des sabots et le baroud ; de l'autre, les zaouias, marquées par le silence, le recueillement et la ferveur.

Il précise : « Cette exposition explore le lien profond entre la fantasia, faite d'élan, de mouvement et de puissance, et les zaouias, espaces de silence, de recueillement et de transmission ; derrière leurs différences apparentes, ces deux univers partagent une même mémoire vivante et une manière commune d'habiter le monde ».

Ces pratiques de la fantasia trouvent leurs origines dans les traditions des tribus berbères et arabes. Elles remontent aux périodes préislamique et islamique, où elles accompagnaient des cérémonies et des célébrations liées aux victoires militaires. Djamel Matari s'intéresse depuis longtemps à ces thèmes. Formé en architecture puis à l'École des beaux-arts d'Alger, où il a obtenu un diplôme en design dans l'aménagement, il s'est orienté vers la scénographie et la communication visuelle avant de se consacrer à la photographie. Son travail met en avant des éléments liés aux us et coutumes, avec l'objectif de préserver une mémoire collective.

Trait
d'esprit

“Dans l’âme des gens, les raisins de la colère se gonflent et mûrissent, annonçant les vendanges prochaines.”

John Steinbeck

Semi-marathon de Nuaillé (Masters) : médaille d’or pour Souad Aït Salem

Souad Aït Salem a décroché la première place dans la catégorie des Masters au semi-marathon de Nuaillé, disputé dimanche en France. La course a été parcourue sur une distance réglementaire de 21,1 kilomètres à travers le domaine forestier de Nuaillé, et l’internationale algérienne l’a bouclée en 1:14.30. Un excellent chrono qui lui a permis d’occuper la deuxième place au classement général de la compétition (toutes catégories), ouverte aussi bien aux messieurs qu’aux dames. Une performance qui prouve que,



malgré le poids de l’âge (47 ans), Aït Salem reste une des meilleures athlètes du pays dans les courses de moyennes et longues distances.

Aghribs s’apprête à vibrer au rythme du semi-marathon Didouche Mourad

La commune d’Aghribs, dans la wilaya de Tizi Ouzou, se prépare à accueillir la 4e édition du semi-marathon Didouche Mourad, un événement sportif incontournable pour les amateurs de course à pied. Rendez-vous est donné le vendredi 3 avril 2026 dès 08 h 30 pour un parcours officiel de 21,195 km, auquel participeront des athlètes venus de diverses régions. Organisé par l’APC des Aghribs en partenariat avec l’association Kabylie Runners, la Fédération algérienne d’athlétisme, la Direction de la jeunesse et des sports de Tizi

Ouzou et la Ligue d’athlétisme de la wilaya, ce semi-marathon vise à promouvoir le sport, la santé et l’esprit de solidarité. Les participants bénéficieront de plusieurs avantages, dont une médaille personnalisée, un dossard équipé d’une puce de chronométrage et un t-shirt officiel de l’événement. Au-delà de la compétition, cette manifestation est une opportunité de mettre en valeur la région, d’encourager la pratique sportive et de renforcer les liens entre les citoyens dans une ambiance festive et conviviale.

Tennis en fauteuil roulant : Imene Toubal remporte un titre historique

La joueuse de tennis en fauteuil roulant Imene Toubal a inscrit son nom dans l’histoire du sport algérien en s’imposant lors d’un tournoi international ITF. Cette victoire marque le premier titre remporté par l’Algérie dans cette discipline, ouvrant une nouvelle page pour le tennis fauteuil dans le pays. Imene Toubal a fait preuve d’une détermination sans faille tout au long du tournoi, démontrant un talent et une endurance qui lui ont permis de surmonter les défis face à des adversaires aguerris. Son succès est le fruit d’un travail acharné et d’une passion inébranlable pour

son sport, malgré les obstacles liés au manque d’infrastructures et de soutien pour les athlètes en situation de handicap en Algérie. Cette victoire est bien plus qu’une médaille : c’est un message fort d’espoir et de persévérance pour les personnes en situation de handicap, mais aussi une source de fierté pour toute une nation. Imene Toubal devient ainsi une ambassadrice inspirante, prouvant que les limites peuvent être repoussées avec courage et volonté. Son exploit restera gravé dans les mémoires comme un moment historique pour le sport national.

Rafales de vent intenses attendues dans plusieurs wilayas

L’Office national de la météorologie (ONM) a lancé une alerte hier concernant des orages violents, des rafales de vent intenses, ainsi que des tempêtes de sable qui toucheront plusieurs wilayas du pays aujourd’hui. Selon les prévisions de l’ONM, les orages particulièrement forts concerneront les wilayas d’El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Tizi Ouzou, Boumerdès, Souk Ahras, Guelma, Constantine, Mila, Sétif, Bordj Bou Arréridj et Bouira. En ce

qui concerne les vents violents, ils affecteront principalement les wilayas de Tébessa, Oum El Bouaghi, Khenchela, Batna, Biskra, M’Sila, Ouled Djellal, Djelfa, Laghouat et Adrar, ainsi que Bordj Badji Mokhtar, Tamanrasset, Aïn Guezam et Djanet. Par ailleurs, les wilayas d’Adrar, Bordj Badji Mokhtar, Tamanrasset, Aïn Guezam et Djanet seront également exposées à des tempêtes de sable durant la journée d’aujourd’hui.

DÉCÈS DU MOUDJAHID MOHAMED SALAH-EDDINE

Le moudjahid Mohamed Salah-Eddine, connu sous le nom révolutionnaire de « Si-Eddine », s’est éteint dimanche soir à In-Salah à l’âge de 90 ans. Engagé dans la lutte pour l’indépendance dès 1956 dans le Grand Sud, il est devenu un symbole du militantisme politique dans la région. Arrêté en 1957 avec d’autres compagnons d’armes, il fut incarcéré par les forces coloniales françaises dans les prisons de Lambèse (Batna) et d’El-Coudiat (Constantine), où il subit de terribles tortures. Transféré au centre d’internement d’Ouargla, il

fut libéré en 1961. Après l’indépendance, Si-Eddine s’est consacré à ses passions, notamment la lecture et l’écriture. Il publia son roman L’Infirmière révoltée, inspiré de l’histoire d’une fille de général français ayant rejoint la révolution algérienne après avoir dénoncé l’oppression coloniale. Sa dépouille sera inhumée lundi après-midi au cimetière du Ksar El-Merabtine à In-Salah. Les autorités locales ont présenté leurs condoléances à sa famille, invoquant la miséricorde divine pour le défunt et le réconfort pour ses proches.

JOURNAL
L'EXPRESS

Nouveau
numéro de
téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

SEMAINE NATIONALE DE LA PRÉVENTION 2026 Vers une culture sanitaire durable

C’est sous le slogan « *Préservons notre santé en adoptant des modes de vie sains* » que la Semaine nationale de la prévention 2026 a été officiellement lancée dimanche dernier à l’esplanade de Riad El Feth à Alger.

Placée sous la supervision du Dr Djamel Fourar, directeur général de la prévention et de la promotion de la santé, cette campagne se déroulera jusqu’au 4 avril prochain sur l’ensemble du territoire national. Cette initiative s’inscrit dans la stratégie du ministère de la Santé visant à promouvoir une véritable culture préventive auprès des citoyens. Avec un accent particulier sur la lutte contre les maladies chroniques, le programme met l’accent sur quatre piliers fondamentaux : la prévention des pathologies chroniques, l’importance de la vaccination, les bienfaits d’une alimentation équilibrée et les avantages d’une activité physique régulière. L’événement inaugural a vu la mise en place d’espaces d’information et d’ateliers interactifs permettant un échange direct entre professionnels de santé et population. Médecins, nutritionnistes et spécialistes en activité physique ont dispensé conseils et orientations aux nombreux visiteurs. La réussite de cette opération repose sur une collaboration étroite entre les institutions sanitaires publiques, les professionnels de santé et les associations de la société civile.



suivra dans toutes les wilayas du pays avec un programme adapté aux spécificités locales. Des actions ciblées seront menées auprès des différentes tranches d’âge de la population, avec pour objectif final l’ancrage durable de comporte-

ments favorables à la santé. Cette édition 2026 marque une étape importante dans la politique de prévention sanitaire en Algérie, avec l’ambition de faire évoluer les mentalités et les pratiques en matière de santé publique.

R. N.

Belmehdi participe à la 3^e édition du Forum de la Omra et de la Visite



Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, prend part, dans le cadre d’une visite officielle au Royaume d’Arabie saoudite, à la 3^e édition du Forum de la Omra et de la Visite, prévue du 30 mars au 1^{er} avril 2026 à Médine, indique un communiqué du ministère. Ce forum constitue « un rendez-vous international phare qui réunit une élite de dirigeants, de décideurs et de différents acteurs des secteurs de la Omra et de la Visite, offrant un espace d’échange d’expertises et de présentation des expériences réussies visant à développer le système des services fournis aux pèlerins, afin d’améliorer la

qualité de la performance et de perfectionner les différentes étapes du parcours spirituel des pèlerins de la Omra et des visiteurs », précise le communiqué. Le programme du forum prévoit « l’organisation d’ateliers de formation spécialisés portant sur plusieurs axes liés à l’amélioration de la qualité des services et au renforcement des mécanismes d’innovation dans la gestion du parcours du pèlerin, ainsi que des séances interactives d’application visant à développer les compétences professionnelles et à optimiser le savoir-faire des différents intervenants dans ce domaine », conclut le communiqué. ■

Relizane : 16 blessés dans le dérapage d’un bus

La Protection civile de Relizane est rapidement intervenue hier suite à un accident sur la route nationale n° 04, près de la gare routière de la ville. Un bus de transport de voyageurs a dérapé et s’est renversé, provoquant une

scène de chaos sur place. Heureusement, l’accident n’a fait que des blessures légères. Seize personnes, âgées de 7 à 36 ans, ont été légèrement blessées. Elles ont été prises en charge immédiatement par les secours, qui leur ont prodigué les pre-

miers soins avant de les évacuer vers l’hôpital local pour des examens complémentaires. La cause précise de l’accident reste encore à déterminer, mais cet incident rappelle l’importance de la vigilance sur les routes. ■